

Exposition collective

28.02—12.05 2024

DOSSIER DE PRESSE

# Coming Soon

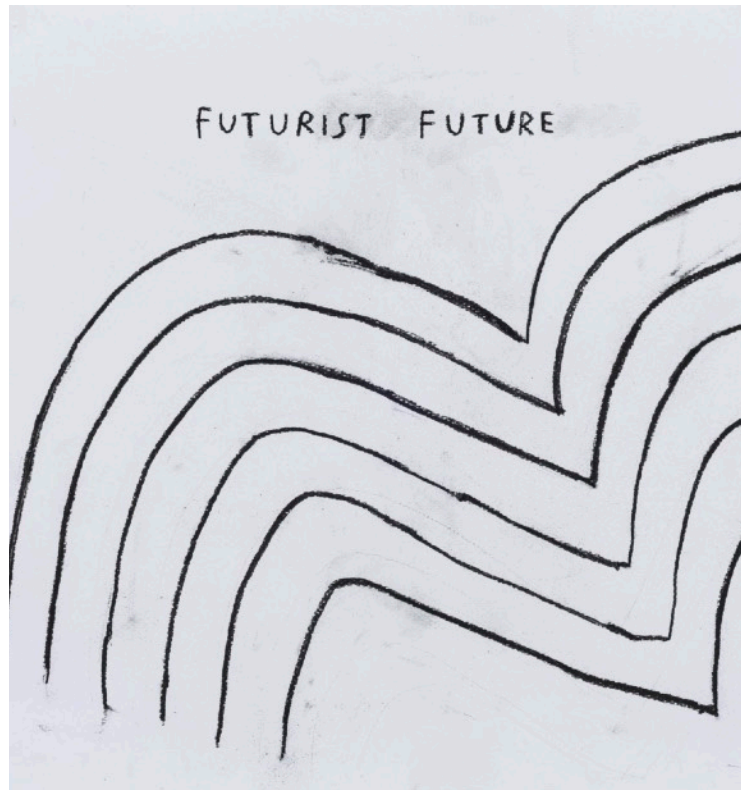
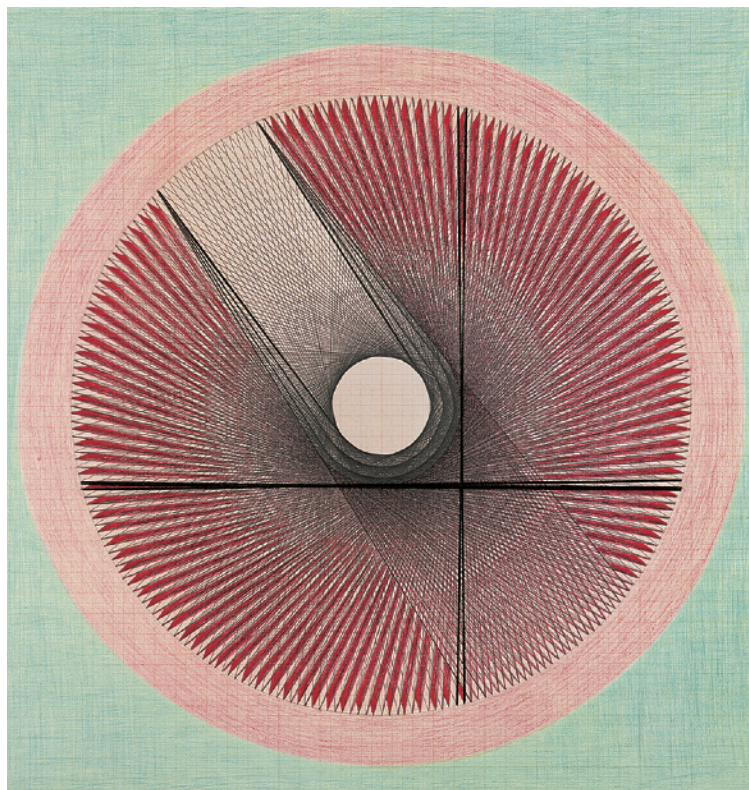
EN ATTENDANT DEMAIN

# LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation Galeries Lafayette

9 rue du Plâtre, Paris 4<sup>e</sup>

<b>Communiqué</b>	<b>3</b>
<b>Parcours de l'exposition</b>	<b>4</b>
<b>Œuvres de l'exposition</b>	<b>6</b>
<b>Éditions autour de l'exposition</b>	<b>29</b>
<i>Le catalogue et le carnet</i> <i>Extraits du catalogue</i>	
<b>Autour de l'exposition</b>	<b>31</b>
<i>Rencontres</i> <i>Concerts &amp; performances</i> <i>Soirées divines</i> <i>Visites</i> <i>Jeune public &amp; famille</i>	
<b>Visuels presse</b>	<b>36</b>
<b>Lafayette Anticipations</b>	<b>41</b>
<i>La Fondation</i> <i>Résidence À l'œuvre !</i> <i>À venir : La Ruée vers l'or</i> <i>La Librairie</i> <i>pluto, café-restaurant</i>	
<b>Infos pratiques</b>	<b>47</b>



# COMING SOON

*En attendant demain*

28 février → 12 mai 2024

Depuis les origines, l'humanité s'est prise à penser, fantasmer, prévoir ou craindre le futur. Alors que celui-ci apparaît aujourd'hui incertain et menacé, *Coming Soon* revient sur cette relation que nous entretenons avec l'inconnu.

L'exposition s'intéresse aux manières d'être face à ce qui advient et, dans une certaine mesure, échappe. Entre prédictions, oracles, systèmes d'anticipations, bouleversements et capitulations, *Coming Soon* mêle des œuvres contemporaines et historiques. S'inspirant de la phrase de l'artiste Barbara Kruger, « l'avenir appartient à ceux qui peuvent le voir », *Coming Soon* aborde ce que notre conception du futur révèle de notre présent ; comment s'y manifestent espoirs, pessimisme, désirs et angoisses ; comment s'y racontent différentes manières d'être. Le futur est un espace-temps en permanente métamorphose que tou-te-s n'habitent pas selon les mêmes termes. Parce qu'il apparaît essentiel d'imaginer collectivement ce qui vient, *Coming Soon* s'intéresse à notre capacité à écrire des avenirs communs et à entendre des horizons rêvés.

« Le désir et le besoin de dire l'avenir, de décrypter les signes et de donner une forme à l'inconnu s'est traduit par la création d'innombrables gestes, paroles et objets dans l'histoire de l'humanité. »

Rebecca Lamarche-Vadel  
commissaire de l'exposition

**ARTISTES PRÉSENTÉ·E·S** : Bas Jan Ader, John Akomfrah, Chino Amobi, Clovis Bataille, Nina Beier\*, Neïl Beloufa, Stéphanie Brossard, Leonora Carrington, Xinyi Cheng, Alexandru Chira, Mimosa Echard, Cécile B. Evans\*, Cerith Wyn Evans, Johann Heinrich Füssli, Marguerite Humeau\*, Christine Sun Kim, Emma Kunz, Romany Marie, Nggamdu.org\*, Philippe Parreno, Benoît Piéron\*, Bridget Polk\*, Heji Shin, Lisa Signorini\*, Les Simpson, Diamond Stingily, Martine Syms, Sung Tieu, Rirkrit Tiravanija, Nora Turato, Jules Verne, George Widener... Ainsi que des objets archéologiques du Louvre.

\*Nouvelles productions soutenues par Lafayette Anticipations



# PARCOURS DE L'EXPOSITION

Déployée en un parcours thématique, *Coming Soon* s'ouvre et se clôt par l'œuvre de Rirkrit Tiravanija, *untitled (demain est la question)*, une table de ping-pong avec laquelle les visiteur·euse·s sont invité·e·s à jouer, et autour de laquelle ils·elles peuvent se rencontrer.

Au premier étage, l'exposition débute par une stèle dédiée au dieu égyptien Ptah. L'oreille qui y est gravée permettait à la divinité d'entendre les requêtes des humain·e·s venu·e·s lui confier leurs rêves, leurs espoirs et leurs désirs pour l'avenir.

La partie suivante s'intéresse aux **oracles**, ces figures dotées d'une capacité à prédire l'avenir, à l'invoquer et à le rendre accessible. Traductrices d'autres dimensions, liant les temps et les espaces, elles racontent des mondes à venir – humains et non-humains – et œuvrent à les manifester (Alexandru CHIRA, Chino AMOBI, Nggamdu.org, Marguerite HUMEAU, Johann Heinrich FÜSSLI).

La partie « **déchiffrer l'inconnu** » se penche sur les outils divinatoires, en rassemblant des outils pédagogiques venus de la Mésopotamie et utilisés dans les écoles de devins (tablettes du Louvre), des cartes de tarot (Leonora CARRINGTON, Lisa SIGNORINI) ou des archives de pratique de cafédomancie, l'art de lire l'avenir dans le marc de café (Romany MARIE). Inventés pour tenter de décrypter ce qui vient, ces objets racontent nos questionnements et les stratégies développées pour y répondre (Martine SYMS).

La partie suivante « **voir venir** » présente des œuvres prémonitoires (Neil BELOUFA, Emma KUNZ, Heji SHIN, Les Simpson, Jules VERNE), dont les artistes et auteurs ont pressenti, souvent sans le savoir, des événements à venir. Qu'ils relèvent du hasard, d'une sensibilité accrue ou d'un talent visionnaire, ces travaux d'artistes ont ainsi formulé des prédictions que l'avenir est venu vérifier.

*Coming Soon* se déploie ensuite dans une partie dédiée à l'« **épreuve du temps** ». Elle montre comment notre relation au futur s'écrit aussi par l'appréhension de ce qui nous attend et du temps qui nous en sépare. Cette dimension est évoquée au travers du motif de l'horloge intérieure et de l'attente (Clovis BATAILLE, Benoît PIÉRON), de l'influence des secrets du présent sur l'avenir (Sung TIEU) ou encore autour de l'impossibilité, dans certaines situations, d'envisager un futur (Xinyi CHENG).

La partie « **habiter le futur** » s'attache à montrer ce dernier comme un lieu de pouvoir, qui n'accueille pas les êtres et les communautés de manière égale. Il s'agit alors de se demander comment s'y projeter (Christine SUN KIM), certain·e·s voyant par exemple dans la science-fiction un lieu de libération (John AKOMFRAH). Cette partie évoque aussi la nature très intime de notre relation au futur, comment celle-ci grandit dans les consciences individuelles (Nora TURATO), notamment par les voyages d'évasion (Nina BEIER).

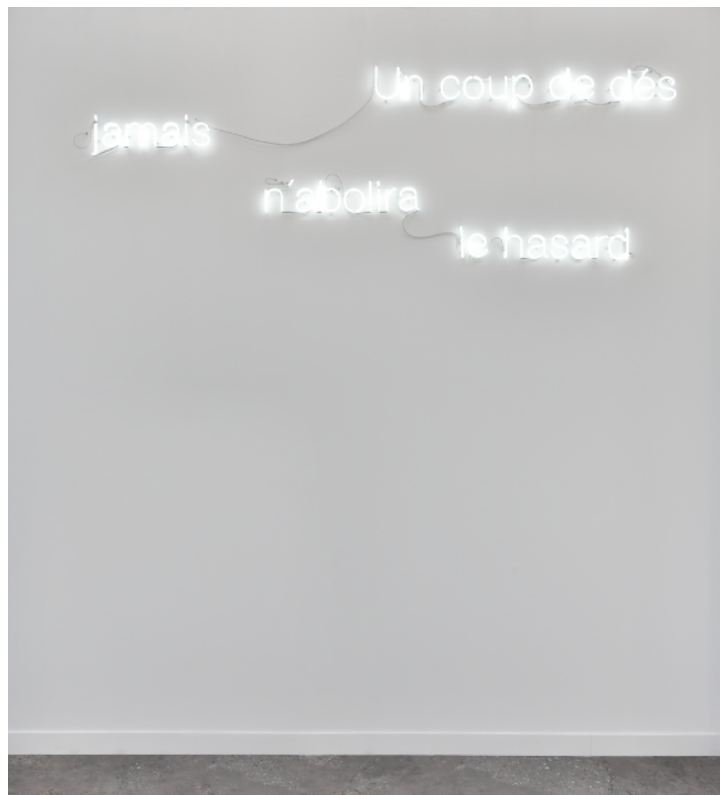
L'exposition se poursuit avec la partie « **prévenir l'avenir** », dans laquelle se retrouvent différentes stratégies d'anticipations. Ces pratiques prennent la forme d'un calendrier détourné (George WIDENER), de méthodes de prévention face à la catastrophe qui vient (Stéphanie BROSSARD, Diamond STINGILY) ou encore aux ambivalences de notre rapport à la technologie (Mimosa ECHARD).

*Coming Soon* se déroule ensuite autour des « **échappées** », autant de réflexions sur les tentatives de fuite face aux temps qui viennent. Celles-ci prennent la forme de la disparition (Bas Jan ADER), du refus (Philippe PARRENO) ou encore de la remise en question de l'idée même de réalité (Cécile B. EVANS).

Enfin, la dernière partie, « **admettre** », rassemble des œuvres qui invitent à l'acceptation. De la création de sculptures qui s'effondrent invariablement et engagent à réfléchir aux cycles de la vie (Bridget POLK) à une citation de Mallarmé, « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard » (Cerith Wyn EVANS), l'exposition se clôt sur l'énigme du destin et de l'aléatoire dans l'écriture du monde à venir.



Xinyi Cheng, Window, 2021. Huile sur toile de lin, 79 x 56 cm. Collection privée. Courtesy de l'artiste, Matthew Marks Gallery, New York © Xinyi Cheng



Cerith Wyn Evans, 'Un coup de dés jamais n'abolira le hasard', 2008. Neon, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery © Cerith Wyn Evans. Photo © Rebecca Fainale

# ŒUVRES DE L'EXPOSITION



**Rirkrit Tiravanija**

***untitled (demain est la question), 2015***

Sérigraphie sur table de ping-pong et raquettes, 76 × 274 × 152,5 cm

*untitled (demain est la question)* invite les visiteurs à se rassembler et à jouer au ping-pong autour d'une formule énigmatique : « demain est la question ». Première et dernière œuvre de l'exposition *Coming Soon*, qui se déploie dans l'ensemble des étages de la Fondation, elle évoque le jeu comme un territoire où se croisent et dialoguent des attitudes *a priori* contradictoires : la compétition et la collaboration ; le contrôle et l'abandon ; le calcul et le plaisir. Cette table se fait l'allégorie des différentes stratégies possibles face à ce qui vient, suggérant que demain, ce lieu inconnu pour toutes et tous, se construit ensemble, au gré de nos interactions. Mêlant performance, sculpture, installation, entre autres, le travail de Rirkrit Tiravanija s'attache à transformer l'espace artistique en lieu d'interaction sociale. Souvent immatérielles, ses œuvres créent des points de rencontre dans un monde fondé sur la réciprocité, la convivialité et l'hospitalité.

Rirkrit Tiravanija est né en 1961 à Buenos Aires (Argentine). Il vit entre New York (États-Unis), Berlin (Allemagne) et Chiang Mai (Thaïlande).

## **Stèle à oreille dédiée par louny à Ptah**

**1550-1069 av. J.-C**

Calcaire, gravure, 11,4 × 9,8 × 3,5 cm

Cette stèle dite « stèle à oreille » est dédiée au dieu Ptah, patron de Memphis et dieu parmi les plus importants du panthéon égyptien. Artisan divin, il était reconnu comme l'un des créateurs du monde. La création de la Terre et de tous les êtres vivants est ainsi le résultat de la puissance de sa parole. Les croyances égyptiennes insistent en effet sur le pouvoir du langage et sa participation à la réalité du monde perceptible. L'oreille représentée sur cette stèle est là pour recueillir la prière de celui qui l'a dédiée en ex-voto, un certain louny, et pour que ses requêtes soient entendues par la divinité. Les bras levés représentent le geste joint à l'incantation magique au dieu Ptah qui, dans ce cas, est dit « celui qui écoute les prières ». L'exposition *Coming Soon* s'ouvre ainsi sur cette disposition millénaire qu'ont les êtres à espérer la transformation de leur condition et à exprimer leur espoir d'influer sur ce qui vient.



# PARTIE 1 : LA SAGESSE DE L'ORACLE



Alexandru Chira, *The Spring (Stereometry for meditation)*, 1979-1980. Huile et crayon sur toile, clous et bois, 138 x 164 cm. Courtesy de l'État de l'artiste et Fitzpatrick Gallery © Marina Studio Paris et ADGP, Paris, 2024

## Alexandru Chira

### *The Spring (Stereometry for meditation)*, 1979-1980

Huile et crayon sur toile, clous et bois, 138 x 164 cm

Alexandru Chira ayant grandi dans un environnement rural en Roumanie, l'ensemble de sa pratique est marqué par les réalités et difficultés du monde agricole et par son intérêt pour le land art, les mythes, la politique et la poésie. Après avoir subi une très longue sécheresse causant un début de famine dans son village, l'artiste a développé une pratique de prédiction météorologique par une approche tant magique que scientifique. Ce système prenait la forme de dessins et peintures qui lui permettaient de décrypter et d'invoquer le ciel pour influencer les phénomènes atmosphériques à venir. Entre inscriptions manuscrites et formes géométriques, organiques ou rétro-futuristes, *The Spring (Stereometry for meditation)* témoigne de ce vocabulaire visuel si singulier. On retrouve ce dernier dans l'ambition qu'a Chira d'élaborer une structure monumentale à l'échelle du paysage qui servirait de station de réception et de transmission d'énergie pour faire varier la météo et les conditions du sol. Dans les années 1990, Chira concrétise ce rêve en construisant un ensemble de structures et de sculptures poétiques et énigmatiques sur une colline près de Tăușeni en Roumanie. L'œuvre de Chira témoigne de la capacité de l'individu à inventer ses propres systèmes, singuliers et hors du commun, pour tenter de maîtriser ou de prédire des événements à venir.

Alexandru Chira est né en 1947 à Tăușeni en Roumanie. Il est décédé à Bucarest en 2011.

Chino Amobi, ORACLE I (LIZ JOHNSON ARTUR), 2021. Huile et acrylique sur toile, 100 x 100 cm.  
Courtesy de l'artiste et Fitzpatrick Gallery, Paris © Aurélien Moïe



## Chino Amobi

**ORACLE I (LIZ JOHNSON ARTUR), 2021**

**ORACLE II (MALIBU), 2021**

**ORACLE III (CRYSTALLMESS), 2022**

Huile et acrylique sur toile, 100 x 100 cm

Ces peintures de Chino Amobi, qui évoquent un univers cyberpunk et les jeux vidéo japonais, sont des hommages à trois personnalités que l'artiste reconnaît comme des oracles de notre temps.

Photographe, Liz Johnson Artur œuvre à la reconnaissance des minorités noires en photographiant la diaspora africaine et en construisant une immense archive de ces communautés. Elle s'intéresse particulièrement à la question du genre et à la déconstruction des catégories du féminin et du masculin, et des injonctions qui les accompagnent.

Crystallmess est une DJ, productrice, artiste et écrivaine, dont la pratique plonge dans les univers de la musique techno, de l'afrofuturisme et de l'afroféminisme. Son œuvre s'intéresse particulièrement à la question de la mémoire collective et à la célébration de cultures ou de récits noirs invisibilisés.

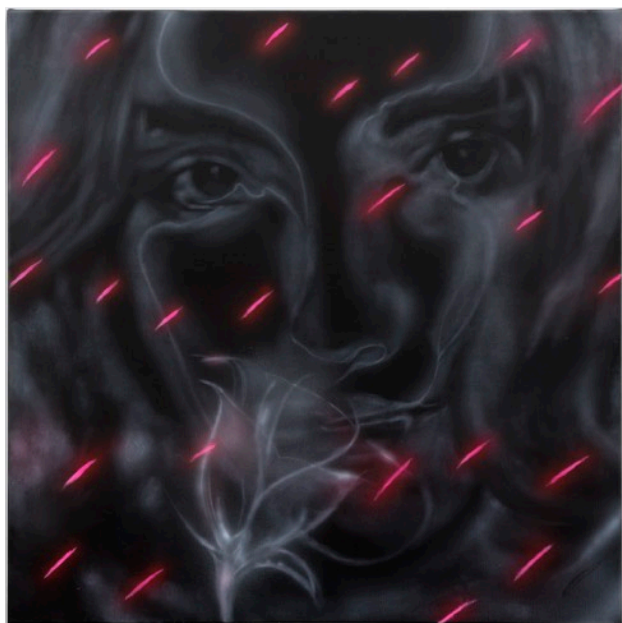
L'œuvre musicale de Malibu navigue, elle, parmi des mondes imaginaires et reflète la puissance des rêves. L'artiste s'emploie à créer et à suggérer des états et des émotions au travers d'une atmosphère sereine et apaisante. En leur attribuant le statut d'« oracles », Chino Amobi reconnaît que les pratiques de ces artistes annoncent chacune un monde à venir et font germer un futur désirable au sein des cultures et des communautés qu'elles habitent.

Chino Amobi est né en 1984 à Tuscaloosa, en Alabama (États-Unis). Il vit à Richmond, en Virginie (États-Unis).

Chino Amobi, ORACLE II (CRYSTALLMESS), 2022. Huile et acrylique sur toile, 100 x 100 cm.  
Courtesy de l'artiste et Fitzpatrick Gallery, Paris © Aurélien Moïe



Chino Amobi, ORACLE III (MALIBU), 2021. Huile et acrylique sur toile, 100 x 100 cm.  
Courtesy de l'artiste et Fitzpatrick Gallery, Paris © Aurélien Moïe





**Marguerite Humeau**  
**Common Moonwort, 2023**  
**Russian Thistle, 2023**  
**Spurge, 2023**

Pigments et eau sur papier, 63,6 × 100,6 cm

Nouvelles productions soutenues par Lafayette Anticipations



Marguerite Humeau, Common Moonwort, 2023. Pigments et eau sur papier, 63,6 × 100,6 cm. Courtesy de l'artiste et White Cube, London © Marguerite Humeau

Ces dessins de Marguerite Humeau représentent des plantes oracles, ou « bio-indicatrices », qui poussent spontanément et sont révélatrices des propriétés de la terre où elles grandissent. Leur présence peut témoigner de l'asphyxie des sols, de leur fatigue ou même de leur mort prochaine. Traditionnellement qualifiées de « mauvaises herbes », ces plantes sont souvent éradiquées car considérées comme nuisibles.

Afin de redonner valeur et dignité à des êtres végétaux aux puissantes propriétés et dont l'existence est cruciale pour nos écosystèmes, Marguerite Humeau célèbre leurs dons et leurs capacités à prédire des effets imperceptibles par l'œil humain.



Marguerite Humeau, Russian Thistle, 2023. Pigments et eau sur papier, 63,6 × 100,6 cm. Courtesy de l'artiste et White Cube, London © Marguerite Humeau

Là où le dessin *Common Moonwort* s'intéresse au botryche lunaire, une fougère de petite taille qui n'apparaît que très rarement, au bout de quelques années, pour indiquer une forte acidité des sols, *Russian Thistle* se concentre sur le chardon russe, un bio-indicateur de zones épuisées qui prolifère rapidement, s'adapte aux environnements arides et y crée une forme de stabilité en retenant la couche supérieure du sol.



Marguerite Humeau, Spurge, 2023. Pigments et eau sur papier, 63,6 × 100,6 cm. Courtesy de l'artiste et White Cube, London © Marguerite Humeau

*Spurge* se concentre sur l'euphorbe, une espèce qui germe sur les sols en voie de désertification et tente de les régénérer, première manifestation d'une terre qui tente de se guérir elle-même. Au travers de ces dessins qui sont autant de portraits d'êtres remarquables, l'artiste insiste sur la nécessité pour l'humain d'apprendre leur langage afin de saisir les connaissances qu'elles partagent sur le futur des sols que nous habitons. Humeau reconnaît ici leurs capacités d'anticipation, ainsi que la manière avec laquelle ces oracles nous alertent silencieusement sur les mondes à venir.

Marguerite Humeau est née en 1986 en France. Elle vit à Londres.

Johann Heinrich Füssli

## Tirésias apparaît à Ulysse pendant le sacrifice, 1780-1785

Pinceau noir, brun, gris et aquarelle, plume, craie blanche, crayon à papier, 91,5 cm x 62,8 cm



Cette œuvre de Johann Heinrich Füssli représente Tirésias – dont le nom signifie « celui qui s’intéresse aux signes » –, l’un des oracles les plus célèbres de la mythologie grecque et personnage central de l’*Odyssee* d’Homère. Tirésias a été puni et rendu aveugle, mais malgré ce châtement, il a également eu les oreilles purifiées pour pouvoir comprendre et interpréter le langage des oiseaux ainsi que pour conserver son esprit après la mort. Il apparaît ici pour présenter ses présages à Ulysse, qui l’invoque après avoir réalisé les libations et sacrifices d’usage, ceux d’une brebis et d’un bélier. En décryptant les mondes invisibles des dieux, des ancêtres et du passé, Tirésias revient des espaces souterrains et du royaume des morts pour prédire au héros l’errance et les nombreuses épreuves qu’il rencontrera sur son retour vers Ithaque. Les enseignements de Tirésias suggèrent que la connaissance du futur de l’humanité viendrait de la connaissance qu’elle peut avoir de son passé, alors qu’il apparaît comme un être capable de lier les mondes humains et non humains, mais aussi le passé et le présent, pour conter l’avenir. Fasciné par les univers surnaturels, l’artiste romantique suisse voyait dans les figures mythologiques des symboles de passage vers les mondes du rêve et du fantastique. Johann Heinrich Füssli est né en 1741 à Zurich (Suisse). Il meurt en 1825 à Londres, au Royaume-Uni.

## Nggamdu.org, 2021 – en cours

Vidéo

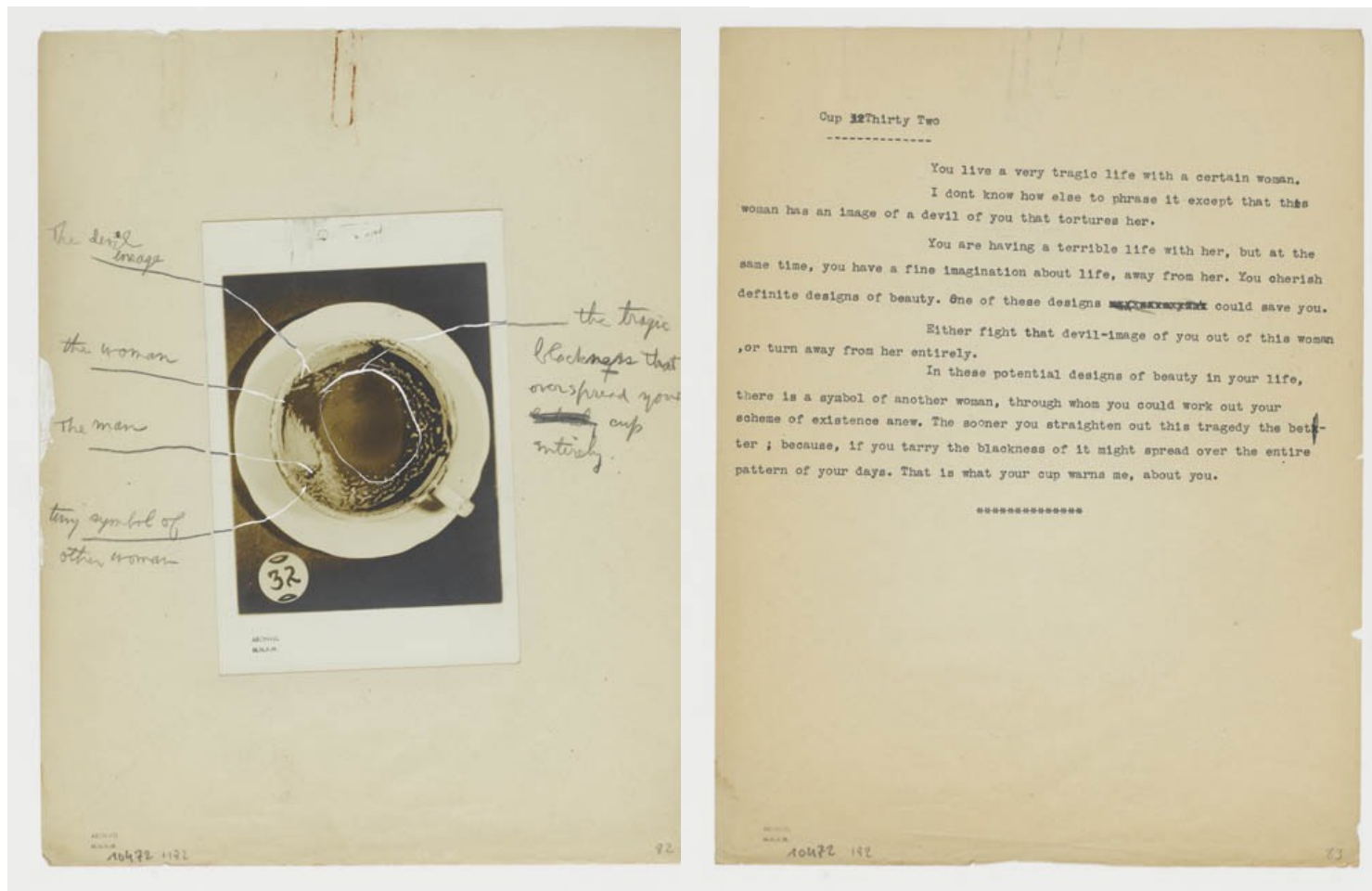
Nouvelle production soutenue par Lafayette Anticipations

« Je suis Bollo Pierre “Tadios”, un citoyen camerounais. J’habite à Somié. Je divinise avec le *ngam dù*, l’araignée qui vit dans le sol, à l’aide de feuilles découpées suivant une série de symboles. Si vous avez un problème, appelez-moi. Je consulterai l’araignée, et je lui poserai votre question. Je travaillerai avec un ami, Iréné Nguea, qui filme ce que je fais avec l’araignée. Si vous voulez en savoir plus, consultez notre site : [Nggamdu.org](http://Nggamdu.org). »

Dans la mythologie mambila, les araignées pouvaient autrefois parler ; elles communiquent désormais avec les humains par le biais du *ngam dù*, une méthode de divination utilisée par le peuple mambila dans le village de Somié, au Cameroun. Les archives des divinations peuvent être consultées sur [Nggamdu.org](http://Nggamdu.org), un site web créé à la demande de Bollo Pierre « Tadios » à la suite de la visite à Somié, en 2019, des artistes et cinéastes Tomás Saraceno et Maximiliano Laina, guidés par l’anthropologue David Zeitlyn.



## PARTIE 2 : DÉCHIFFRER L'INCONNU



Romany Marie et Harry Kemp

*It's All in Your Cup*, 1928

Marc de café sur papier

D'origine peut-être mésopotamienne, répandue dans l'Empire ottoman puis dans les Balkans et en Europe centrale vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la cafédomancie consiste à lire des présages dans les traces laissées dans le fond d'une tasse par le marc de café. C'est ce dont Romany Marie s'est fait l'experte. Cette figure réunissait la bohème artistique et intellectuelle de Manhattan dans son café de Greenwich Village, où elle réalisait des sessions de divination individuelles, dont certaines sont retranscrites dans *It's All in Your Cup* – un projet de livre datant de 1928, mené avec l'auteur et habitué du café Harry Kemp. Les prédictions énoncées dans ces quatre planches du manuscrit – qui ne fut finalement jamais publié – sont davantage des intuitions et des conseils que des avertissements. La cafédomancie y apparaît comme le lieu d'une rencontre où l'intimité entre inconnu·e·s se déploie à mesure des présages déchiffrés – la fortune, le désarroi amoureux ou la promesse d'un voyage se lisant ainsi dans « les formes d'un cheval en plein galop », « d'enfants heureux riant et dansant » ou d'un « oiseau noir indiquant un message de mort ».

Romany Marie est née en 1885 à Băbeni (Roumanie). Elle est décédée à New York (États-Unis) en 1961.



### **Tablette représentant les circonvolutions intestinales d'un mouton sacrifié pour une consultation divinatoire, II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.**

Argile modelée, incisée, gravée, 11,3 cm de diamètre, 2,8 cm d'épaisseur

### **Tablette 14, série « Multābiltu », 305-64 av. J.-C.**

Argile, 22 x 9,3 cm

Les animaux ont longtemps été perçus comme des intermédiaires pour déchiffrer l'avenir. Quand l'ornithomancie appréhende le futur dans le vol des oiseaux ou la scapulomancie décode la carapace des tortues, la pratique antique de l'haruspicine passait par le sacrifice rituel d'animaux, dans les organes desquels on lisait des présages. Considéré comme une science, cet art divinatoire était enseigné dans des écoles de devins. Tous deux retrouvés dans les territoires de l'ancienne Mésopotamie, les objets présentés ont une fonction pédagogique et sont à destination des étudiants (des hommes uniquement).

Il s'agit respectivement d'une maquette d'intestins de mouton datant du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. et d'une tablette (305-64 avant J.-C., époque séleucide) où sont détaillées, en sumérien, différentes techniques d'interprétation du foi. La taille, l'épaisseur ou l'aspect de la chair y sont décrits comme des indicateurs de la prospérité ou de l'instabilité du royaume, des mouvements du bétail, des forces météorologiques, des famines ou des invasions potentielles, de la colère ou de la miséricorde des dieux. Ainsi, la longueur du côté droit du foi pourrait-elle, par exemple, annoncer des températures froides ou la mort de celui pour qui la divination est réalisée.

## Leonora Carrington

### *The Tarot of Leonora Carrington* (2020)

Jeu de tarot des arcanes majeurs, bordure argentée en médaillon

12 × 9,5 cm (carte)

Leonora Carrington, peintre, dramaturge et écrivaine associée au mouvement surréaliste, a réalisé dans les années 1950 un jeu de tarot qui ne fut retrouvé qu'en 2018. Représentant les vingt-deux arcanes majeures, les cartes n'étaient pas destinées à être lues comme un tarot divinatoire : elles ont été conçues comme un guide de méditation tenu secret par l'artiste, pour son usage personnel. Faites à partir d'or et de feuilles d'argent, la forme carrée de ces cartes diffère de celle d'un jeu de tarot traditionnel, rectangulaire et verticale. On retrouve dans cette œuvre l'univers caractéristique de l'artiste, qui fait appel à des influences mexicaines, des références ésotériques populaires à son époque, ou encore des éléments issus de la mythologie égyptienne. Leonora Carrington est née à Clayton Green (Royaume-Uni) en 1917. Elle est décédée à Mexico (Mexique) en 2011.

## Lisa Signorini

### *Tarot Signorini, 2023*

Dessin sur papier satiné et film holographique pressé à chaud,

jeu de 22 cartes, 7,5 × 10,5 cm (carte)

Produit par Lafayette Anticipations - Fondation Galeries Lafayette

Lisa Signorini, artiste et médium, a réalisé pendant sa résidence à Lafayette Anticipations, en 2023, un tarot inspiré par Lenormand, « une variante du jeu plus adaptée à notre époque », selon l'artiste. Elle croise deux de ses pratiques dans l'élaboration de ce jeu : le dessin « intuitif » et la voyance. Chacune des vingt-deux cartes comporte un dessin constellé de détails holographiques. L'usage de ce matériau est un clin d'œil au vocabulaire de l'enfance, où l'on joue au devin avec des cartes à jouer, des cartes Pokémon ou encore des plaques d'immatriculation. Les personnages représentés sont issus de la propre cosmogonie de l'artiste. Ils interprètent ses émotions et états d'âme. La pluralité des personnages, à la fois mystiques et banals, font écho aux multiples futurs possibles. Ce tarot a pour vocation d'être utilisé comme un outil de travail destiné à la communauté médiumnique de l'artiste.

Lisa Signorini est née en 1989 à Paris (France).



Lisa Signorini, Tarot Signorini, 2023. Dessin sur papier satiné et film holographique pressé à chaud, 7,5 × 10,5 cm (carte) Courtesy Lafayette Anticipations © Chloé Magdelaine, Lafayette Anticipations et ADAGP, Paris, 2024



**Martine Syms**

***O Yes, Tell Me (in Spanish), Cruelty, then Ruin, but also, Luck, Charm*, 2023**

Peinture à huile solide sur papier Fabriano, 214 x 150,4 cm

Depuis l'enfance, Martine Syms réalise des dessins et des diagrammes dans un carnet de croquis, un rituel quotidien qui lui permet de canaliser et de traiter les informations, conscientes ou inconscientes, individuelles et collectives, identifiées et non identifiées, qui la traversent. L'été dernier, elle a commencé à transcrire ces dessins – comparables à l'écriture automatique surréaliste – sur de grands formats. *O Yes, Tell Me (in Spanish), Cruelty, then Ruin, but also, Luck, Charm* représente un brin de rue, une plante médicinale aux nombreuses vertus. Dans le folklore italien, la *cimaruta* se porte traditionnellement autour du cou en talisman de protection. Comme on pensait autrefois que la rue améliorerait la vue et la créativité, les artistes Michel-Ange et Léonard de Vinci consommaient régulièrement ce petit trèfle pour stimuler les leurs. Sur le dessin, certains mots sont soulignés et barrés au fur et à mesure que la vision se précise.

Les expressions *dime* ou *tell me* (« dis-moi », respectivement en espagnol et en anglais) parlent du besoin d'exprimer son désir et d'entrer en dialogue avec autrui. Le trou noir situé sous l'amulette évoque l'inconnu, l'avenir ou une autre dimension. Toute son œuvre explore les raisons pour lesquelles le temps peut à la fois être vu comme un lieu de lutte, un centre de pouvoir et un horizon de libération.

Martine Syms est née en 1988 à Los Angeles (États-Unis).

## PARTIE 3 : VOIR VENIR

### Les Simpson

Icônes des dernières décennies, Les Simpson dressent une satire de la société contemporaine états-unienne. Que cela soit au sein de leur vie amoureuse ou scolaire, de l'espace du travail ou celui du foyer, les péripéties qu'ils traversent sont souvent le miroir des mouvements qui agitent l'actualité politique et culturelle mondiale. Au travers des trente-cinq saisons (à ce jour) de ce sitcom, plus d'une vingtaine d'épisodes se sont révélés étrangement prémonitoires : en 2000, *Bart to the Future* annonce l'élection de Donald Trump (qui aura lieu en 2017) ; *Elementary School Musical* attribue le prix Nobel d'économie à Bengt Holmström en 2010, alors qu'il lui sera décerné six ans plus tard ; le gratte-ciel du Shard à Londres se dessine dans l'arrière-plan d'une scène quatorze ans avant sa construction à Londres ; et quantité de nouvelles technologies apparaissent à l'écran de manière précoce (la correction automatique, la vidéoconférence, des assistants vocaux de type Siri, etc.). Pour tenter d'expliquer ce phénomène, Matt Selman, producteur exécutif de la série, s'en remet à la logique suivante : « Si chaque blague que l'on fait consiste à imaginer la pire chose qui puisse arriver, à un moment donné, l'une d'elle finira par se réaliser. C'est ce qui s'est produit. » Preuve cynique de l'absurdité du monde, pur fruit du hasard ou génie visionnaire des scénaristes, Les Simpson font en tout cas office d'oracles de la pop culture contemporaine.

Les Simpson sont les personnages principaux d'une série animée créée par Matt Groening en 1989. De nouvelles saisons sont prévues jusqu'en 2025. Les Simpson et la chaîne 20th Century Fox ne peuvent être tenus pour responsables des prédictions qui leur ont été attribuées.

## Emma Kunz

### **Sans titre, vers 1938**

Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, contrecollé sur tissu  
77,5 × 74,5 cm

### **Sans titre, vers 1938**

Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré  
79 × 79 cm

### **Sans titre, vers 1938**

Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, contrecollé sur tissu  
72 × 72 cm

Visionnaire, Emma Kunz était une guérisseuse et peintre suisse adepte de la radiesthésie, un procédé qui prône la détection des ondes émises par différents corps. À partir de 1938, elle commence à entretenir une pratique du dessin qui s'ajoute aux rituels de guérison qu'elle prodigue. Elle réalise près de 400 dessins géométriques sur du papier millimétré qui répondent aux questions posées à son pendule.

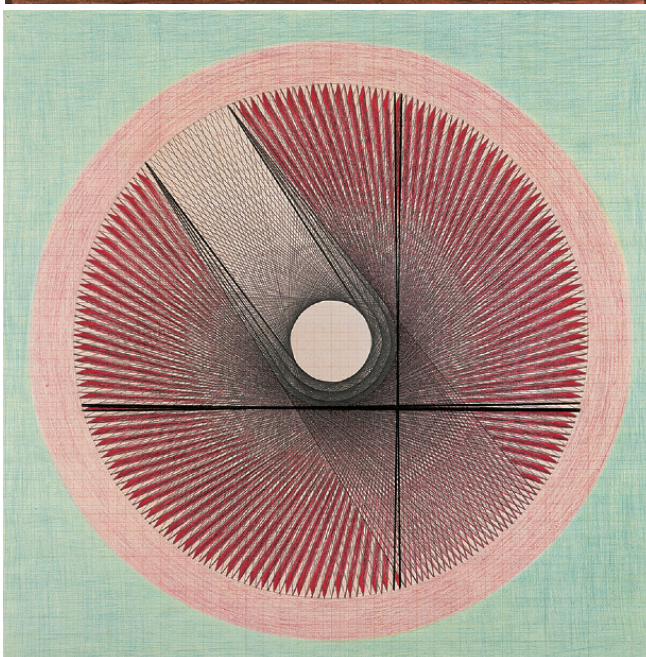
Partant d'interrogations personnelles, philosophiques ou relatives à l'actualité mondiale – l'issue de futures rencontres entre dirigeants politiques, par exemple –, ses dessins réalisés au crayon de couleur ou au pastel à l'huile suivent le mouvement de son pendule par des lignes d'énergie qu'elle capte avec son compas et sa règle. Ces œuvres qui font se rencontrer spiritualité et abstraction mettent la représentation de l'énergie au centre de sa pratique.

Certaines hypothèses affirment que Kunz aurait prédit de grands événements du XX<sup>e</sup> siècle, comme le note Anton C. Meier dans la monographie consacrée à l'artiste : « Un certain nombre de dessins d'Emma Kunz sont des documents qui suscitent l'intérêt pour les technologies avancées du futur. Dès 1938, elle prévoyait le trou d'ozone et ses conséquences ; en 1939, elle prédisait la mise au point de la bombe atomique par les Américains. » Le dessin numéroté 20 est celui de la prédiction de la bombe atomique.

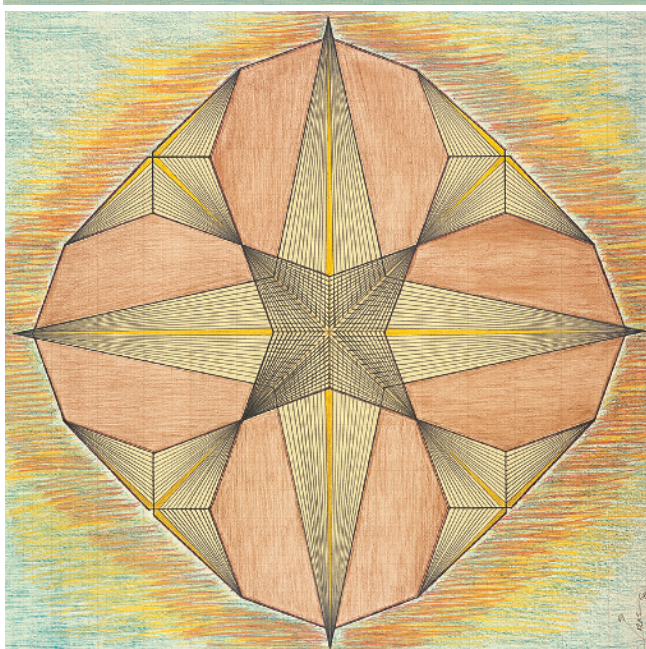
Emma Kunz est née à Brittnau (Suisse) en 1892. Elle meurt à Waldstatt (Suisse), en 1963.



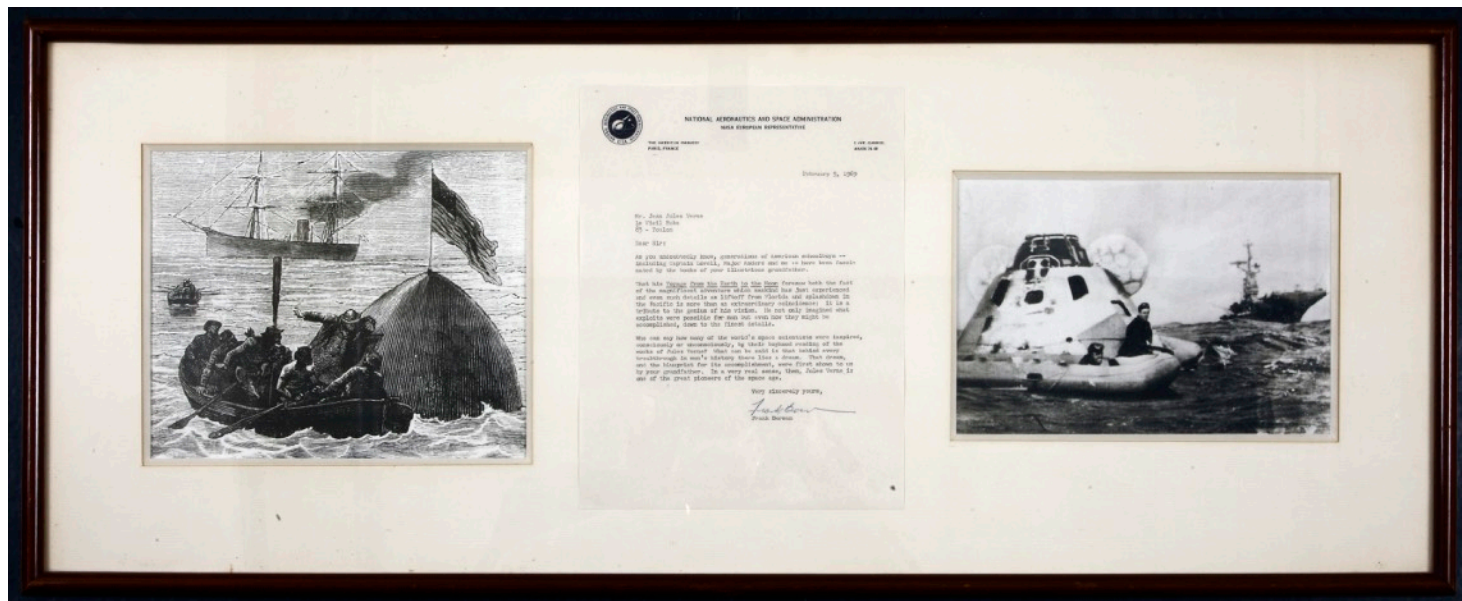
Emma Kunz, Sans titre, vers 1938. Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, contrecollé sur tissu, 77,5 x 74,5 cm  
© Emma Kunz Stiftung, Würenlos



Emma Kunz, Sans titre, vers 1938. Dessin n°20. Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, contrecollé sur tissu, 79 x 79 cm  
© Emma Kunz Stiftung, Würenlos



Emma Kunz, Sans titre, vers 1938. Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, contrecollé sur tissu, 72 x 72 cm  
© Emma Kunz Stiftung, Würenlos



## Jules Verne

### ***Lettre de Frank Borman à Jean Jules-Verne, petit-fils de l'écrivain, accompagnée de deux photographies représentant l'amerrissage dans le roman *Autour de la Lune* et lors du retour de la mission Apollo 8 / MJV C533***

Précurseurs du genre de la science-fiction, les soixante-deux romans et dix-huit nouvelles qui composent les *Voyages extraordinaires* de Jules Verne sont considérés comme visionnaires. Puisant dans les connaissances de son époque en astronomie, en physique, en optique ou encore en balistique et en sidérurgie, couvrant ses manuscrits de calculs et de croquis, Jules Verne imagine toute une série d'outils technologiques, dont certains ne verront le jour que plusieurs décennies après qu'il les a décrits. Parmi ces derniers sont souvent cités *Le Nautilus*, sous-marin fictif alimenté à l'électricité, de *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1869), *l'Albatros de Robur le Conquérant* (1886) – une machine volante électrique aux hélices parallèles, annonçant l'hélicoptère – ou encore la chaise électrique de *Paris au xx<sup>e</sup> siècle* (vers 1860), décrite vingt-huit ans avant sa première élaboration aux États-Unis. Les documents ici assemblés témoignent d'une autre de ses intuitions. Dans son roman *Autour de la Lune*, paru la première fois en 1869, l'auteur détaille la trajectoire d'une expédition vers la Lune, partant de Floride pour se terminer dans le Pacifique. C'est ce même chemin que suivra la mission Apollo 8, premier vaisseau spatial habité à se mettre en orbite autour de la Lune, un siècle plus tard, en 1968. Tirée de l'édition originale et signée par Émile Bayard, l'illustration présentée ressemble en tous points à la photographie de l'amerrissage de la capsule spatiale. Les deux images sont montées côte à côte par Frank Borman – commandant de la mission, venu en France pour une visite officielle l'année suivante –, qui les a encadrées aux côtés d'une lettre de sa plume, avant d'en faire don au petit-fils de Jules Verne, comme un hommage à celui qu'il appela « l'un des grands pionniers de l'ère spatiale ».

Jules Verne est né à Nantes (France), en 1828. Il meurt à Amiens (France), en 1905.





Courtesy Galerie Buchholz, Berlin © Heji Shin

## Heji Shin

1. *Operation Phantom Fury*, 2020
2. *Ambush at Dreamland*, 2020
3. *Cursed Soldiers, Squad*, 2020
4. *The Recruit, The New Guy*, 2020
5. *BOHICA, Bend Over Here It Comes Again*, 2020

Impressions pigmentaires d'archives

Heji Shin s'intéresse aux icônes de la culture contemporaine, aux valeurs qui y sont attachées et au rôle que la photographie joue dans leur construction. Qu'ils s'attachent à l'imagerie publicitaire, pornographique ou de la mode, ses travaux interrogent le pouvoir des représentations : ce qu'on choisit de montrer, de diffuser ou de garder à l'abri des regards. En 2020, Heji Shin commence à travailler sur une nouvelle série, pour laquelle elle recherche des ensembles rendant compte de la guerre d'Irak ou d'autres conflits du Moyen-Orient. Elle se rend à deux reprises en Ukraine pour assister à des jeux de rôle grandeur nature « *Live Action Role Play* », qu'elle photographie en 2020. Les participant·e·s, tous ukrainien·ne·s, y incarnent des personnages de soldat·e·s, dans des mises en scène inspirées par la seconde guerre du Golfe, seulement quelques mois avant l'annexion de l'est et du sud du pays par la Russie. Tristement prémonitoires, ces photographies valent presque comme une préparation ou une annonce du désastre à venir. Créant une sorte de vertige historique où s'entremêlent le simulacre, le jeu et le drame, elles reprennent et exacerbent les codes visuels typiques du reportage de guerre – genre photographique largement célébré au XX<sup>e</sup> siècle – pour interroger notre culture visuelle d'héroïsation de la violence et d'esthétisation de l'atrocité. Heji Shin est née à Séoul (Corée du Sud) en 1976. Elle vit entre Berlin (Allemagne) et New York (États-Unis).



**Neil Beloufa**  
**Screen Talk, 2014**

Vidéo

L'œuvre de Neil Beloufa s'intéresse à la manière dont des communautés et des êtres construisent leurs discours et visions du futur. Pour enquêter, l'artiste reprend à son compte différents formats – du documentaire au film d'investigation, en passant par le sitcom ou encore le site web. L'artiste et sa société de production Bad Manner's créent en 2020 un projet expérimental de production et de distribution en ligne pour diffuser la série *Screen Talk*.

Tournée par Neil Beloufa en 2014, elle dépeint un monde touché par une pandémie et la course entre des laboratoires pharmaceutiques rivaux pour développer un remède contre le virus. Bien que conçu comme une pure fiction, le scénario prend aujourd'hui un sens nouveau : un des épisodes retranscrit l'annonce, lors d'un journal télévisé, d'une épidémie dont un des premiers symptômes est la toux et qui, se propageant de manière fulgurante, force bientôt la population mondiale à se masquer et à se mettre en quarantaine. La série explore les dynamiques en œuvre face à l'apparition et à la croissance de la maladie, notamment avec le rôle prépondérant joué par les nouvelles technologies dans les expériences sociales. À la fin de l'année 2019 apparurent les premiers cas de Covid-19, avant que la pandémie ne se répande à travers le monde et n'impose différents confinements, le port du masque, et l'omniprésence des outils digitaux, à des fins de communication et de surveillance.

Neil Beloufa est né en 1985. Il vit et travaille à Paris (France).

# PARTIE 4 : L'ÉPREUVE DU TEMPS



Sung Tieu, *Mural for America*, 2023. 1900 plaques gravées en acier inoxydable et vis. Courtesy de l'artiste. Email, London. Stair-Samer Gallery, Hamburg/Berlin et Galerie Barbara Weiss, Berlin.

**Sung Tieu**

***Mural for America*, 2023**

1900 plaques en acier inoxydable et vis

Sung Tieu entreprend un examen critique des instruments de domination inhérents aux systèmes capitalistes, en se penchant sur les subtilités de la manipulation de l'opinion publique et du contrôle de l'information. L'artiste se concentre notamment sur la fracturation hydraulique, le *fracking*, une technique d'extraction du gaz souterrain omniprésente aux États-Unis, reconnue pour ses graves conséquences environnementales, notamment pour ses effets néfastes sur la qualité de l'eau et du sol, ainsi que pour la contamination des nappes phréatiques qu'elle engendre.

L'amalgame de plaques d'acier présenté ici forme une fresque qui répertorie méticuleusement les composants chimiques utilisés par les entreprises de fracturation. Ces entreprises sont tenues de divulguer ces informations dans une base de données publique. Dans le cadre d'une enquête, Tieu a parcouru cette base de données en collaboration avec des journalistes, des scientifiques et des analystes de données. Toutefois, les entreprises ne sont autorisées à divulguer que des composants chimiques spécifiques, tout en préservant la confidentialité des autres composants en tant que secrets commerciaux exclusifs. Cette absence ostensible d'information fait allusion à une menace imminente de destruction, dont les conséquences à venir ne sont connues que des entreprises de fracturation elles-mêmes.

Dans cette exploration nuancée, Tieu témoigne des dynamiques de pouvoir sous-jacentes qui régissent la diffusion du savoir. Qualifiée de « fresque vivante », son œuvre est appelée à évoluer en même temps que les changements législatifs qui pourraient rendre obligatoire la divulgation publique de ces composants chimiques. Par cette démarche artistique, Tieu met en lumière la manière dont les secrets actuels façonnent subrepticement et de manière opaque les contours du paysage futur.

Née en 1987 à Hai Duong (Vietnam), Sung Tieu réside et travaille actuellement à Berlin (Allemagne).

## Benoît Piéron

### *Laundrette, 2024*

Installation

Nouvelle production soutenue par Lafayette Anticipations

La pratique de Benoît Piéron s'enracine dans son expérience de l'univers médical, de l'espace de l'hôpital, de la précarité et du traitement que ceux-ci imposent aux corps. Cherchant à générer d'autres perceptions de la maladie. L'artiste se penche ici sur un espace de la vie quotidienne où se matérialise l'expérience de l'attente : la laverie. Cette installation invite les visiteur·euse·s à pénétrer dans cet endroit connu de tou·te·s. Lieu où le travail domestique rencontre la suspension du temps, la laverie donne cours à une multiplicité d'attitudes et de gestes. C'est là que se manifestent l'impatience, la méditation, l'ennui ou la rêverie face à l'attente et au décompte des minutes ; là aussi que l'on s'expose, que l'intimité se confronte au collectif lorsque le manque d'espace ou de moyens force à « laver son linge sale en public ». Inspiré d'une scène du film *Tom et Lola* (1990) de Bertrand Arthuys, où les protagonistes – deux enfants sans défenses immunitaires vivant dans une bulle de plastique aseptisée au sein d'un hôpital – jouent sur un amas de draps, entourés de lave-linge qui s'allument et s'éteignent comme s'ils étaient hantés, Benoît Piéron réinvestit le mobilier typique de cet espace par un genre d'animisme enfantin où les objets prennent vie. En recouvrant les murs d'une peinture de la couleur d'une ecchymose pastel, en insérant des gyrophares au cœur du tambour des machines, il adoucit les lumières du pouvoir pour en faire un genre de veilleuse et charge ce lieu supposément banal d'un potentiel poétique. Aux sons des cycles du lave-linge qui rappellent ceux d'un organisme humain ou d'un battement de cœur, Piéron crée une chorégraphie lumineuse qui transforme la laverie en dispositif hypnotique. Ici, les machines tournent à vide, leur mouvement venant évoquer la circularité du temps.

Benoît Piéron est né en 1983 à Ivry-sur-Seine (France). Il travaille à Paris (France).

## Clovis Bataille

### *Untitled (Fakir), 2020-2024 (en cours)*

Aiguilles usagées, peinture et sang sur panneau de bois, 62 x 180 cm

Clovis Bataille s'intéresse à la ville et à la façon qu'elle a d'orchestrer silencieusement les mouvements et les existences. Par l'intermédiaire de matériaux qu'il y récupère et qu'il retravaille, il regarde comment se manifestent le contrôle, la violence ou encore la protection des êtres et des architectures qui l'habitent. C'est ce dont témoigne *Untitled (Fakir)*, une série composée à partir des seringues d'insuline que l'artiste s'administre quotidiennement pour traiter un diabète de Type 1, et qu'il est ensuite venu insérer méthodiquement sur des panneaux en bois. Glanés dans l'espace public, ces derniers proviennent de chantiers ou de scènes de manifestations à Paris, où ils étaient vissés aux vitrines des magasins et des banques afin de prévenir des attaques. *Untitled (Fakir)* mêle deux gestes de prévention – l'un contre des crises d'hypoglycémie et d'hyperglycémie, variations du taux de sucre dans le sang qui caractérisent cette maladie auto-immune ; l'autre contre la destruction et l'intrusion – et fait apparaître l'ambiguïté de ces objets,

qui témoignent autant de la prévention que du contrôle. Ces pièces prennent donc l'allure d'un autoportrait en creux, qui raconte l'individu au travers de ses usages. Elles résonnent également comme un calendrier ou un journal, qui mêle l'intime au collectif, et rappelle que la projection dans l'avenir dépend de l'expérience que chacun·e peut avoir du présent.

Clovis Bataille est né en 1995 à Paris (France), où il vit actuellement.



Clovis Bataille, *Untitled (Fakir)*, 2020-2024 (en cours). Aiguilles usagées, peinture et sang sur panneau de bois, 62 x 180 cm. Collection de l'artiste © Clovis Bataille

## Xinyi Cheng *Window, 2021*

Huile sur toile de lin, 79 × 56 cm

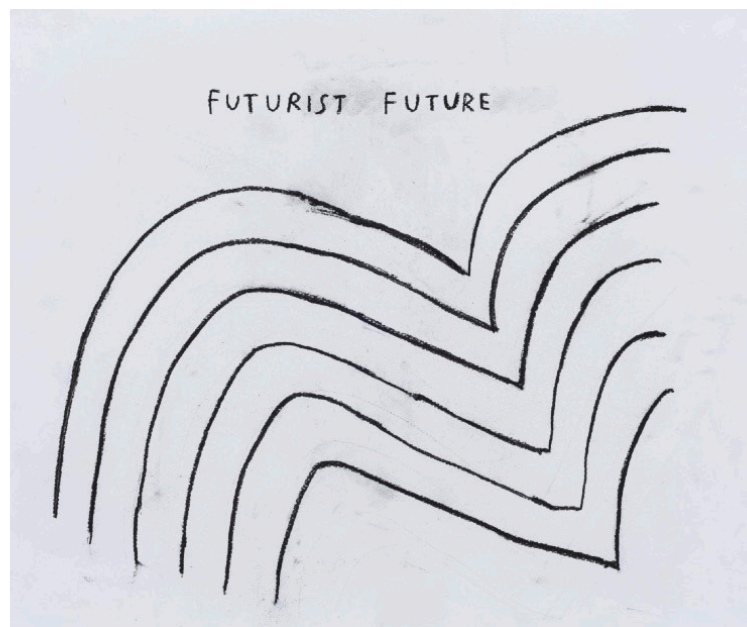
*Window* est une œuvre réalisée en 2021 pendant le confinement provoqué par la pandémie de Covid-19, alors que l'artiste Xinyi Cheng ne peut sortir de son atelier ni recevoir de visites de ses ami·e·s et modèles. Dès lors, de nombreux animaux commencent à peupler ses peintures, qui sont autant de représentations allégoriques de ses émotions et de ses états intérieurs. L'artiste peint un espace domestique flottant, atemporel et suspendu, où une lumière qui rappelle le peintre Bonnard, plonge l'ensemble de la scène dans un climat d'étrangeté. Inspirée par la théorie des couleurs de Joseph Albers, Cheng utilise le bleu pour évoquer la mélancolie. À une époque où la population parisienne n'est plus autorisée à sortir que dans un périmètre limité et pour des occasions exceptionnelles, le futur comme l'espace extérieur deviennent des territoires flous et abstraits. Xinyi Cheng les représente au travers de cette fenêtre qui n'ouvre sur aucune perspective ni sur aucun horizon – alors que le chat, image de la solitude, tente de l'atteindre. La fenêtre, traditionnellement symbole d'une ouverture sur l'extérieur ou sur l'imaginaire en histoire de l'art, est murée par l'impossibilité de se projeter dans le futur. L'artiste évoque ici le besoin de « représenter une crise existentielle, ou l'idée abstraite de la disparition ».

Xinyi Cheng est née en 1989 à Wuhan (Chine). Elle vit à Paris (France).



Xinyi Cheng, *Window*, 2021. Huile sur toile de lin, 79 × 56 cm. Scheinman Family Collection. Courtesy of Matthew Marks Gallery © Xinyi Cheng

## PARTIE 5 : HABITER LE FUTUR



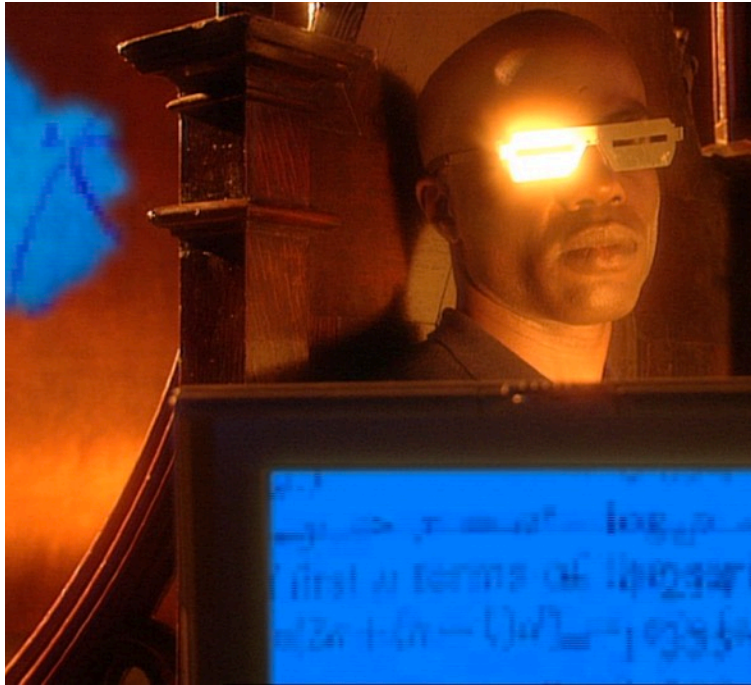
### Christine Sun Kim *Futurist Future, 2023*

Peinture murale adaptée de dessins de 2016  
Dimensions variables

Christine Sun Kim s'intéresse à la politique du son, à la manière dont il circule, fonctionne, et à la façon dont la parole demeure centrale et parfois excluante dans nos sociétés. Adaptés d'une série intitulée *Future Base* (2016), ce dessin mural représente des interprétations visuelles du signe de la langue des signes américaine (ASL) utilisé pour désigner le mot « futur », qui s'effectue en formant un ou deux demi-cercles consécutifs avec une paume ouverte en partant du visage. La tonalité que l'on souhaite donner à ce futur – qu'il soit plus ou moins

proche, lointain, probable, ou encore impossible – varie selon une série de facteurs faisant partie intégrante de l'ASL : la position des doigts, l'expression faciale de l'interlocuteur·rice, l'intensité ou la vitesse du mouvement. Avec l'humour qui caractérise son travail, Kim détourne le tracé du signe « futur » pour le faire interagir avec d'autres motifs. Ils permettent alors de déployer différentes manières d'envisager l'avenir.

Christine Sun Kim est née en 1980, à Orange County (États-Unis). Elle vit à Berlin (Allemagne).



**Black Audio Film Collective, John Akomfrah**  
***The Last Angel of History*, 1995**

Vidéo couleur, son, 45 min 07 sec

John Akomfrah interroge la mémoire de l'histoire coloniale, celle des migrations et la culture des diasporas qui en sont issues. C'est en 1995 qu'il réalise *The Last Angel of History*, un documentaire expérimental qui revient sur les fondements du mouvement afrofuturiste, en s'appuyant sur le jazz de Sun Ra, le funk de George Clinton et son album *Mothership Connection*, mais aussi les écrits de science-fiction de Samuel R. Delaney et Octavia E. Butler. L'afrofuturisme est une esthétique et une philosophie qui repense la place des personnes noires afro-descendantes en invoquant la science-fiction et en empruntant à l'iconographie technologique et extraterrestre et à la cyberculture.

*The Last Angel of History* mélange des entretiens réalisés avec des musiciens, astronautes, auteur·e·s ou critiques avec l'aventure semi-fictionnelle d'une fouille archéologique menée par un « voleur de données » qui cherche à connaître son avenir. Présentant la conquête spatiale comme une échappée hors d'une oppression coloniale et raciste, ce film raconte le rôle fondamental joué par la spéculation pour créer des contre-récits et se projeter dans un avenir autre, devenant le lieu de production d'une existence libérée.

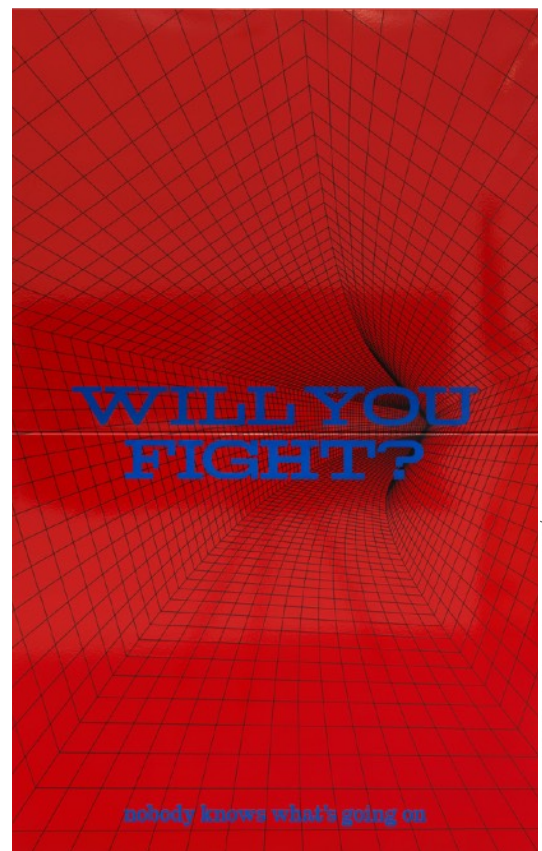
John Akomfrah est né en 1957 et vit à Londres (Royaume-Uni).

**Nora Turato**

***WILL YOU FIGHT? nobody knows what's going on*, 2023**

Émail vitrifié sur acier, 192 x 120 x 3 cm

Nora Turato compile des extraits de phrases glanés au quotidien. Résonnant comme des formules philosophiques, ces morceaux de conversations, de sous-titres, de tweets, de publicités, etc., sont ensuite présentés sous forme d'affiches, de papiers peints, de vidéos, de performances ou encore d'éditions qui dessinent un paysage mental et une manière de décrire le monde. C'est également le cas de ce panneau en émail qui reprend le motif du tunnel quadrillé avec un point de fuite central – symbole rétrofuturiste d'une société guidée par la technologie et l'informatique. Associé aux débuts d'Internet, et à l'optimisme de l'époque face à la création d'un nouvel espace des possibles, cette grille est ici recouverte d'un ultimatum angoissant tiré au départ d'un même. *WILL YOU FIGHT? nobody knows what's going on* interroge l'attitude qui consiste à se battre sans même savoir quel est l'objet ou le but de l'affrontement. Positionnant le futur comme un espace-temps politique fait de dilemmes et de prises de parti, cette pièce questionne un système frénétique où la notion d'engagement individuel oscille entre manipulation et responsabilité. Nora Turato est née en 1991 à Zagreb (Croatie). Elle vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).



## Nina Beier *Fleet, 2024*

Modèles réduits de bateaux de croisière, sable, sucre  
Nouvelle production soutenue par Lafayette Anticipations



Nina Beier, *Fleet, 2024*. Modèles réduits de bateaux de croisière, sable, sucre. Courtesy de l'artiste, Croy Nielsen, Vienne, et Standard, Oslo

Symbole ambivalent, le bateau de croisière incarne à la fois les fantasmes d'évasion et l'impact environnemental du consumérisme. Traversant, pour la plupart, des eaux internationales ou transfrontalières, ces navires ont été stratégiquement associés à des symboles de liberté par les compagnies de voyage, ce que leurs noms célèbrent souvent : *Independence of the Seas, Freedom of the Seas, Liberty of the Seas*, etc. Ils contribuent pourtant fortement au réchauffement climatique et à l'élévation du niveau de la mer, par leur utilisation des combustibles fossiles.

Jouant sur les différents sens du terme anglais « fleet », le titre de l'installation de Nina Beier fait à la fois référence à un groupe de navires de guerre sous commandement unique et à un temps éphémère, insaisissable. Semblable à une flotte, cet assemblage de bateaux de croisière s'inspire directement d'une publicité de la compagnie Carnival Cruises, qui fait la promotion de ses séjours en paquebot en militarisant l'image du loisir et du commerce. Cette idée est renforcée par un mélange granuleux qui s'écoule de chaque objet, composé de sable et de sucre – deux matériaux qui renvoient aux fantasmes de conquête et à l'histoire du commerce colonial. Si les dunes, les plages et les déserts évoquent l'ailleurs du voyage dans l'imaginaire occidental, le sable est aussi celui du sablier, symbole ultime du temps qui passe. Indispensable

à la fabrication du verre, du béton et du silicone, il est aujourd'hui la deuxième ressource la plus utilisée après l'eau, et l'annonce de sa pénurie a conduit à l'émergence de ce que l'on appelle les « mafias du sable ». Flottant dans les airs, l'installation s'inspire des « bateaux votifs », objets fabriqués par des marins ayant survécu à des naufrages après avoir invoqué Dieu et autrefois suspendus aux plafonds de certaines églises chrétiennes. Parmi ces différents registres d'images entremêlés, *Fleet* met ainsi en évidence les questions politiques qui sous-tendent nos désirs et nos systèmes de croyance.

Nina Beier est née en 1975 à Aarhus (Danemark). Elle vit et travaille à Berlin (Allemagne) et Copenhague (Danemark).

# PARTIE 6 : PRÉVENIR L'AVENIR

## Diamond Stingily *Entryways*, 2021

Porte, batte de baseball, ferraille, 202 × 81 × 66 cm

Au travers d'objets récupérés et réemployés ou d'archives personnelles, les œuvres de Diamond Stingily renvoient fréquemment aux lieux importants pour l'artiste. Ainsi en est-il d'*Entryways*, une œuvre qui puise directement dans ses souvenirs d'enfance. Composée d'une porte usée devant laquelle une batte de baseball a été disposée, elle fait référence à la grand-mère de Stingily, Estelle, qui gardait toujours un de ces objets près de l'entrée pour prévenir de potentielles intrusions. Symbole de la culture sportive états-unienne, la batte de baseball devient ici celui d'une menace manifestée de manière quotidienne au sein même de l'espace domestique. En se transformant en arme de défense, elle fonctionne comme le rappel permanent d'une possible brutalité. *Entryways* indique que la non-violence est un privilège et que certains contextes impliquent de se parer contre l'avenir. Cette porte fermée sur le futur, qui contient en elle la perspective de l'intrusion, fait ainsi cohabiter différentes temporalités : la prévention et le qui-vive, l'anticipation et l'imprévisible.

Diamond Stingily est née à Chicago (États-Unis) en 1990. Elle vit et travaille à New York.



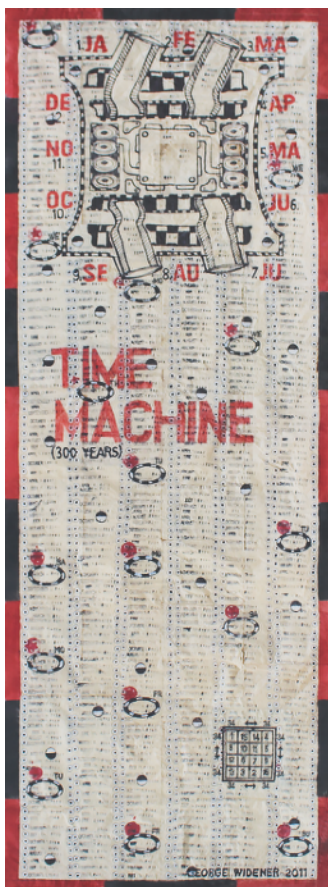
Diamond Stingily, *Entryways*, 2021. Porte avec batte, ferraille, 202 x 81 x 66 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Isabella Borobozzi, Berlin © Florian Kleier/tem

## George Widener *Time Machine*, 2011

Encre et marqueur sur papier, 162,3 × 58 cm

Enfant surdoué, devenu ingénieur pour l'armée de l'air états-unienne et diagnostiqué Asperger à l'âge de 32 ans, George Widener appréhende le temps au moyen du langage mathématique. Ses pièces sont ainsi tapissées de formules et de calculs qui construisent un système de signes crypté. Elles viennent traduire une obsession : celle de maîtriser l'inconnu à venir. Entre calendriers et systèmes numériques, l'algèbre de Widener tente ainsi d'établir une méthode de prédiction d'événements historiques, tels que les crashes d'avion. Sa *Time Machine* en est une autre expression, chargée de calculer l'avenir sur 300 ans. Autour d'une forme labyrinthique et mécanique, auréolée des différents mois de l'année, on y retrouve le vocabulaire visuel typique de Widener : des dates entourées qui promettent d'être marquantes ou encore un de ses « carrés magiques » dont tous les chiffres s'additionnent pour donner le nombre 34.

George Widener est né en 1962 à Covington, dans l'Ohio (États-Unis). Il vit à Waynesville, en Caroline du Nord (États-Unis).



George Widener, *Time Machine*, 2011. Encre et marqueur sur papier, 162,3 x 58 cm. Collection Emmanuelle et Guy Decourt © George Widener





## Stéphanie Brossard *Intempéries*, 2020

Eau, baignoire, céramique, pompes, écran, Internet  
Dimensions variables

Le travail de Stéphanie Brossard explore des situations mêlant les phénomènes du monde vivant à des perturbations surnaturelles ou à des souvenirs intimes. Il envisage le chaos comme un élan positif d'où émergent des gestes, des pratiques et des formes. C'est le cas d'*Intempéries*, une installation qui sonde et retranscrit en temps réel l'activité cyclonique dans les zones tropicales. Il existe sept bassins de formation des cyclones dans le monde et l'œuvre se concentre sur chacun d'entre eux. Elle est composée d'une baignoire, habillée d'une mosaïque de divers morceaux de carreaux ramassés sur une plage de Terre Sainte, un quartier

de la ville de Saint-Pierre, à La Réunion, qui se remplit de manière autonome à l'approche d'un cyclone et se vide à sa disparition. Un écran indique le nom du phénomène météorologique ainsi que la puissance de ses vents et ses prévisions pour les vingt-quatre heures à venir. Au départ de ce travail, on trouve un souvenir l'artiste : celui de sa mère remplissant la baignoire en prévision d'une pénurie d'eau potable à l'approche d'un cyclone. Ce geste a toujours été, pour Stéphanie Brossard, doté d'une charge poétique – le calme de l'eau bleue contrastant avec le climat d'urgence d'un monde extérieur sur le point de basculer. Prenant l'allure d'un signal d'alarme, ce réservoir impliquait également un genre de rituel de prévoyance.

Stéphanie Brossard est une artiste née au Port, à la Réunion (France), en 1992. Elle vit à Avignon (France).

## Mimosa Echard *I'm raining*, 2023

Toile tendue sur châssis aluminium, tissu antiradiations, papier aluminium, vernis acrylique transparent, 180 × 110 × 3 cm  
Collection Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin

Dans l'œuvre *I'm raining* de Mimosa Echard, une surface plane composée d'un tissu antiradiations est recouverte d'un quadrillage en feuilles d'aluminium. Ces matériaux isolants sont des boucliers contre les ondes, comme celles émises par le Wifi ou par le rayonnement thermique. La grille formée par les feuilles en aluminium évoque aussi bien un mur d'écrans dans une salle de vidéosurveillance qu'une fenêtre de bâtiment industriel. Oxydée par endroits, l'œuvre porte les traces d'un mystérieux liquide qui s'est écoulé à sa surface en produisant des réactions chimiques qui ont altéré les matériaux, perturbé la géométrie et le rythme de sa composition héritée du minimalisme. Évoquant notre relation aux ondes électromagnétiques qui nous traversent, cette œuvre sonde notre rapport à l'inconnu et à l'intangible. Elle cristallise une relation ambiguë entre le corps et les technologies où se mêlent malaise, espoir, défiance et fantasme. Mimosa Echard est née en 1985 à Alès (France). Elle vit et travaille à Paris (France).



# PARTIE 7 : ÉCHAPPÉES

**Bas Jan Ader**

***In Search of The Miraculous, 1975***

26 tirages argentiques encadrés

8,9 × 12,7 cm chaque

Bas Jan Ader est un artiste conceptuel néerlandais, performeur et vidéaste, qui laissa derrière lui un corpus d'œuvres marquantes, bien que peu nombreuses. Mettant en scène une chute depuis un arbre ou dans un fleuve, faisant de la gravité un de ses médiums, son travail teste différentes manières de s'abandonner. Il témoigne d'une démarche où se mêlent l'art et la vie, qui culmine dans son ultime projet *In Search of The Miraculous*, une œuvre en trois étapes dont la première est présentée ici, sous la forme d'une étude : composée d'une série de vingt-six photographies en noir et blanc réalisée en 1973, et dont la version finale ne retiendra que dix-huit clichés, elle retrace une promenade nocturne de l'artiste l'amenant des hauteurs d'Hollywood jusqu'à la mer, de l'autre côté de la vallée. Dans ce paysage spectral, on décèle sa silhouette, une lampe torche à la main, parcourant une autoroute, des blocs d'immeubles, un passage souterrain, etc. Documenté par son épouse Mary Sue, cet arpentage résonne comme une dérive ou une quête existentielle, annonçant une prochaine étape d'*In Search of the Miraculous*, qui fut finalement la dernière : parti seul en 1975 pour traverser l'Atlantique à bord d'un voilier de quatre mètres, Bas Jan Ader disparut en mer. On ne retrouva de lui que sa barque, à moitié immergée au large de l'Irlande.

Bas Jan Ader est né en 1943 à Winschoten (Pays-Bas). On date sa disparition de 1975, sans localisation géographique exacte.

**Philippe Parreno**

***No More Reality, la manifestation, 1991***

Vidéo, couleur, son, 3 min 55 sec

Cette vidéo créée en 1991 par Philippe Parreno attribue aux enfants le rôle de manifestant·e·s arborant des banderoles qui ont pour slogan : « No More Reality! ». Cette œuvre fait partie d'une série où Parreno cherche à perturber la compréhension de l'entrelacement des différentes couches de réalité – l'événement, son image et son commentaire –, exprimant le sentiment d'une perte de repères. Ce constat souligne une aliénation entre le réel et ses représentations, propre aux questionnements du monde

contemporain, dont l'une des formulations remonte à Guy Debord en 1967 : « La réalité surgit dans le spectacle, et le spectacle est réel ». Incarnation par excellence de l'avenir, les enfants deviennent ici le symbole d'un refus générationnel du statut de la réalité. Par ce rituel collectif de la manifestation, iels réclament l'abolition d'un monde pour potentiellement ré-imaginer les futurs temps qui viennent.

Philippe Parreno est né en 1964. Il vit à Paris.



Philippe Parreno, *No More Reality, la manifestation*, 1991. Vidéo, couleur, son, 3 min 55 sec © Philippe Parreno



## Cécile B. Evans

### *Reality or Not*, 2023

Vidéo, couleur, son, 40 min

Coproduction Fondazione MAST & Museo d'Arte Moderna di Bologna, Bologne ; Lafayette Anticipations, Paris ; Singapore Art Museum, Singapour ; Le Fresnoy, Tourcoing  
Nouvelle production soutenue par Lafayette Anticipations

Dans ce film de Cécile B. Evans, une narratrice présente un groupe d'adolescentes radicales, *les Realitarians*, qui ont pris le pouvoir sur leur propre réalité et tentent d'inventer une nouvelle façon d'exister. Leur expérience est suivie dans le cadre d'une série de télé-réalité au cours de laquelle elles entrent en contact avec des événements qui fracturent le film. Les personnages sont confronté·e·s à des concepts, tels que la dette, l'Histoire, la technologie et le temps, qui façonnent ce qui est accepté comme « réel ». Pour pallier cela, les adolescentes pratiquent le shifting ou « déplacement » : une façon d'entraîner l'esprit à entrer dans une « nouvelle réalité ». Cette pratique, très populaire sur TikTok et développée pendant le confinement dû au Covid-19, consiste à s'allonger et à imaginer la « réalité souhaitée ».

En se déplaçant d'un monde à l'autre, en admettant la malléabilité de l'existence et de l'avenir, le film *Reality or Not* interroge la manière dont le réel se façonne et se modifie au fur et à mesure que les valeurs se transforment, que l'on revisite le passé et son héritage.

Le film a été réalisé avec la collaboration du lycée Suger de Saint-Denis (93), les élèves et leur enseignante Sandra Murail, dans le cadre de l'atelier en résidence de Cécile B. Evans à Lafayette Anticipations.

Cécile B. Evans est né·e en 1983 à Cleveland, Ohio (États-Unis). Il vit à La Plaine Saint-Denis (France).

# PARTIE 8 : ADMETTRE

**Bridget Polk**

***Balance*, 2024**

Parpaings et pierres

Dimensions variables

La performance *Balance* est réalisée par l'artiste à la Fondation du mercredi au dimanche de 15h à 19h.



Le « rock balancing » est une pratique méditative qui consiste à empiler des pierres en équilibre. S'exerçant le plus souvent en pleine nature, cette méthode est devenue populaire dans les années 2010, à l'avènement des réseaux sociaux. A l'inverse des « rock balancers » traditionnels, Bridget Polk mélange roche naturelle, matériaux de construction et déchets architecturaux, composant ainsi des paysages composés d'histoires hybrides, qui semblent défier la gravité. Elle doit d'abord trouver le point d'équilibre entre les pierres, qui leur permettra de rester empilées quelques jours, quelques minutes ou quelques secondes, avant de s'effondrer. Son univers entre la ruine et la formation naturelle semble tenir magiquement. Mais comme ces structures sont vouées à s'écrouler, Bridget Polk doit continuer à donner vie à ses compositions au fur et à mesure qu'elles s'effondrent : elle reste présente dans l'espace pendant toute la durée de l'exposition. C'est un orchestre sans fin, qui ressemble à une métaphore accélérée - et pourtant lente et minutieuse - de la montée et de la chute des civilisations.

Bridget Polk est née en 1960 et vit à Astoria (Oregon), aux États-Unis.

**Cerith Wyn Evans**

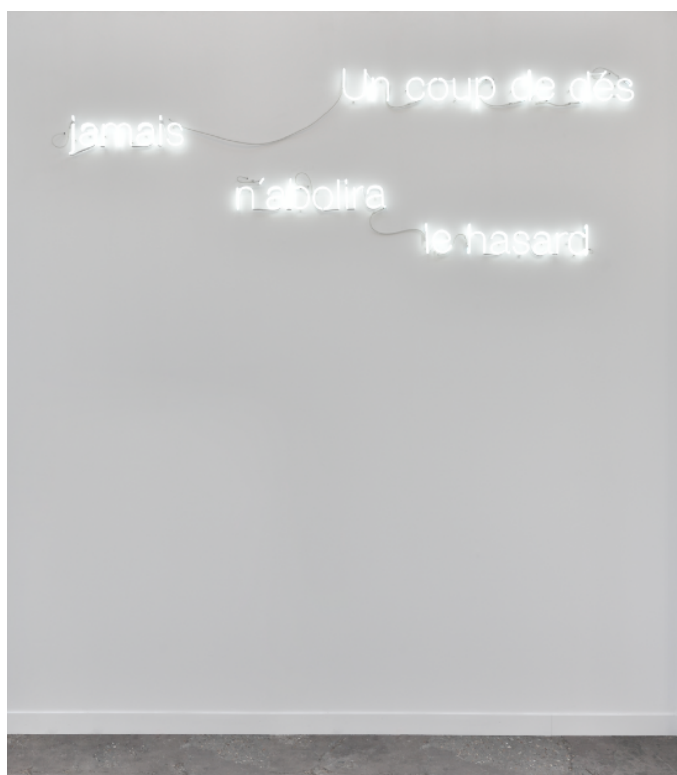
**'...après Stéphane Mallarmé', 2008**

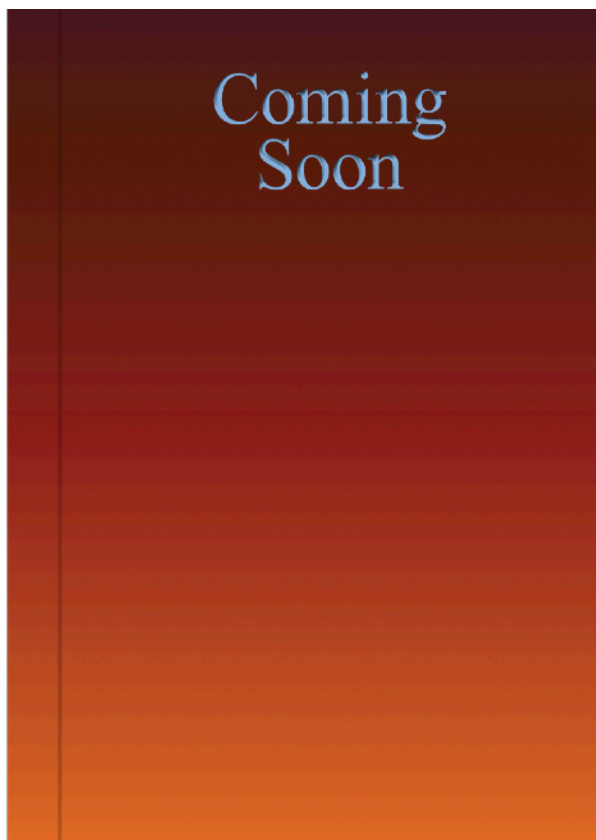
Néon

Dimensions variables

'...après Stéphane Mallarmé' est une pièce en néon de l'artiste Cerith Wyn Evans, qui reprend le titre du fameux poème de l'auteur Stéphane Mallarmé, « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ». Écrit en 1897, ce texte trouve son originalité dans sa forme visuelle, expérimentale et fragmentée. Il est un marqueur littéraire et graphique, pionnier des expériences et jeux de langage surréalistes à venir. L'auteur y médite sur l'idée d'incertitude et affirme que le hasard, malgré les tentatives de maîtrise que représente ici le jet de dés, ne peut jamais être complètement éliminé. Cerith Wyn Evans épouse le parti pris de Mallarmé dans sa création visuelle. Caractéristique du vocabulaire de l'artiste, '*...après Stéphane Mallarmé*' résonne comme une acceptation du fait que tout n'est pas contrôlable ni mesurable. Devenue légendaire, cette phrase s'affirme comme une prédiction éclairante, invitant les spectateur·rice·s à réfléchir aux mystères du hasard et à adopter une certaine ouverture face au futur qui vient.

Cerith Wyn Evans est né en 1958 à Llanelli (Royaume-Uni). Il vit à Londres.





# ÉDITIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

En écho à la programmation, Lafayette Anticipations réalise un catalogue et un carnet.

Le catalogue *Coming Soon* est spécialement édité par Lafayette Anticipations à l'occasion de l'exposition collective. Cet ouvrage présente plusieurs textes et essais de Sandrine Gasparine Alexandre, K Allado-Mcdowell, Ama Josephine Budge Johnstone, Kara Keeling, Rebecca Lamarche-Vadel, Martine Syms et Olivier Zeitoun. Le catalogue comprend également les notices des œuvres exposées.

Le carnet de l'exposition *Coming Soon* est imprimé en risographie et façonné dans les ateliers d'éditions de la Fondation.

## Catalogue d'exposition

Éditions Lafayette Anticipations  
Auteur·rice·s : Sandrine Alexandre,  
K Allado-Mcdowell, Ama Josephine Budge  
Johnstone, Kara Keeling,  
Rebecca Lamarche-Vadel, Martine Syms  
et Olivier Zeitoun  
143 pages  
Format : 340 x 240 mm  
Graphisme : Espace Ness  
Bilingue Français - Anglais  
Parution : février 2024  
Prix : 35 €

## Carnet d'exposition

Éditions Lafayette Anticipations  
Imprimé et façonné dans les ateliers  
d'éditions de Lafayette Anticipations  
en risographie  
Bilingue Français - Anglais  
Prix de vente : 5 €



Cécile B. Evans, *Reality or Not*, 2023, Vidéo HD, couleur, son. Courtesy de l'artiste, de LAVR, Vianne, et de Château Shatto, Los Angeles © Cécile B. Evans

# EXTRAITS DU CATALOGUE

## → *Sur la figure de l'oracle*

Olivier Zeitoun, *Entre les mondes : l'altérité oraculaire*

« L'oracle est un *entre-deux* dont la puissance performative s'installe à l'Antiquité, dès les origines du discours rationnel occidental. Par ses figures d'altérité, radicales et proliférantes, hors des dualités entre le profane et le sacré, l'oracle pourrait-il faire dialoguer le social et le vivant *dans* les deux mondes ? Dans une possible histoire de l'émancipation, son ambiguïté énigmatique et irrésolue se donne comme transgression, ou mise en lien, des normes sociales et des certitudes humaines. L'oracle peut être lu comme une parole « inspirée » résultant d'une altérité de la transcendance, mais il préfigure aussi un dépassement de l'opposition entre un « je » autonome et un « iel » extérieur. Les oracles peuvent se comprendre comme le moment d'une « relationnalité » (*relationality*) et le produit d'« intra-actions » (Karen Barad) ; comme une situation fulgurante de non-séparation qui sera décisive pour le futur de ceux qui les consultent. »

## → *Sur l'attente*

Sandrine Gasparine Alexandre, *A comme Attente(s) d'un advenir autre*

« L'attente fonctionne comme un principe de distinction, entre ceux qui, parce qu'ils sont suffisamment adaptés aux attentes normatives, peuvent se permettre d'avoir des attentes et de faire attendre, et ceux que l'on fait systématiquement attendre et qui ne peuvent pas se permettre d'avoir trop d'attentes. Dans ces attentes indéfinies auxquelles sont condamnés ceux qui ne cadrent pas assez avec les normes attendues et que l'on somme d'attendre pour bénéficier, dans un avenir proche ou lointain, qui le dira, des mêmes droits que « tout le monde », c'est toute l'existence qui se délite au point de perdre sens. Le futur ne fonctionne plus comme un horizon. *No future*. C'est-à-dire la réduction de l'avenir au futur. *No future*. C'est-à-dire la réduction de la vie à la vie nue. *No future*. C'est-à-dire le maintien déjà difficile d'une vie à qui rien n'est en outre accordé pour qu'il lui soit permis de donner sens à l'avenir. »



© Léna Domergue - Lafayette Anticipations

## RENCONTRES AUTOUR DE L'EXPOSITION

### LES RABAT-JOIES, UN PROJET QUEER

Sara Ahmed en conversation avec Emma Bigé et Mabeuko Oberty

*Jeudi 21 mars, 19h*

Figure intellectuelle de la pensée queer, Sara Ahmed présente son livre *Feminist Killjoy Handbook*, avec ses co-traductrices Emma Bigé et Mabeuko Oberty. Sara Ahmed se définit comme une « rabat-joie féministe ». Le *Feminist Killjoy Handbook* nous apprend que vivre une vie féministe est une forme joyeuse et collective de résistance.

### ATELIER D'ÉCRITURE AVEC LAURA VAZQUEZ

*Samedi 13 avril, 11h-13h30*

Un atelier autour de textes tirés de la littérature contemporaine pour écrire autour des thèmes de la science-fiction, divination et prédictions avec Laura Vazquez, poétesse et romancière. L'atelier d'écriture prend comme point de départ des extraits de l'œuvre de la poète taïwanaise Hsia Yu, Salsa, et d'un extrait de poème de l'autrice norvégienne Inger Wold Lund, publiés dans la revue de poésie contemporaine *Muscle*.

### L'ŒIL DU CYCLONE

Stéphanie Brossard en conversation avec Mati Diop  
*Lundi 8 avril, 19h (gratuit)*

Discussion réunissant deux artistes exceptionnelles autour de la représentation du surnaturel pour appréhender des réalités sociales et politiques du monde. Avec Stéphanie Brossard, dont l'œuvre *Intempéries* est exposée dans l'exposition *Coming Soon*, et Mati Diop, en compétition à la Berlinale avec son nouveau film *Dahomey*, cinéaste déjà primée au Festival de Cannes pour son précédent long métrage *Atlantique*.

### LAUNDRY TALK

Benôit Piéron en conversation avec Sandrine Gasparine Alexandre

*Lundi 22 avril, 19h*

Qui fait-on attendre ? Qu'est ce qu'on attend ? Discussion entre l'artiste Benôit Piéron, présenté dans l'exposition *Coming Soon*, avec la philosophe Sandrine Gasparine Alexandre, autrice de *L'attente ou l'art de perdre patience*. Cette rencontre s'intéresse à l'idée de la déprogrammation, et à la possibilité de transformer notre relation au temps et aux lieux de l'attente.



Moor Mother © Ebru Yildiz

## CONCERTS & PERFORMANCES

### FUTUR RÉTROGRADE

**Soirée de programmation avec Artagon Pantin**

*Samedi 27 avril à partir de 17h (gratuit)*

Une proposition à plusieurs voix mêlant performances, projets participatifs, lectures et projections de films pour explorer la notion d'anticipation et notre rapport au temps, avec une dizaine d'artistes résident·es d'Artagon Pantin.

### MOOR MOTHER PRÉSENTE *THE GREAT BAILOUT*

*Lundi 6 mai, 20h (10€)*

*The Great Bailout* est l'œuvre majeure de Moor Mother (alias Camae Ayewa), afrofuturiste basée à Philadelphie membre du Black Quantum Futurism. Ses poésies, performances musicales, collages sonores et installations expriment ses idées, ses expériences et ses perceptions avec une immédiateté viscérale et émouvante. En trio, elle présentera, pour la première fois à Paris, son nouvel album *The Great Bailout*.



# SOIRÉES DIVINES

*Jeudis 7 mars et 4 avril, 18h-21h, gratuit*

Défrichez les champs des possibles et explorez les futurs à l'occasion de deux soirées divines autour de l'exposition *Coming Soon* ! Visites guidées par des cocottes prophétiques, tournois de ping-pong sous le signe des oracles et ateliers de croquis futuristes... Tout un programme pour réfléchir avec les artistes à ce qui vient.

## PROGRAMME - JEUDI 7 MARS, 18h - 21h

### Tournoi de ping-pong sous le signe des oracles

→ *Agora - en continu*

Essayez vous au ping-pong sur l'étonnante table imaginée par l'artiste Rirkrit Tiravanija et remportez une séance de chiromancie.

### Visite prophétique

→ *RDV dans l'Agora, toutes les 30 min (15min)*

À l'aide de cocottes prophétiques en papier, un·e médiateur·ice vous emmène à la rencontre des œuvres de l'exposition, guidés par les lois du hasard et du destin.

### Chorégraphie des messages à venir

→ *Studiolo, 2<sup>e</sup> étage de l'exposition - en continu*

Avec la chorégraphe, Laure Deszlary, laissez vos mains entrer dans la danse de la Langue des Signes Américaine qui a inspiré l'artiste Christine Sun Kim.

### Performance de Bridget Polk - *Rock Balancing*

→ *3<sup>e</sup> étage de l'exposition - en continu*

Bridget Polk exerce une pratique du *rock balancing* : elle empile des pierres et trouve leur point d'équilibre, leur permettant de rester assemblées avant de s'effondrer...

## PROGRAMME- JEUDI 4 AVRIL, 18h-21h

### Tournoi de ping-pong sous le signe des oracles

→ *Agora - en continu*

Remportez un match sur l'étonnante table de ping-pong de l'artiste Rirkrit Tiravanija et profitez d'une minute chrono de chiromancie.

### Visite prophétique

→ *RDV dans l'Agora, toutes les 30 min (15 min)*

À l'aide de cocottes prophétiques en papier, un·e médiateur·ice vous emmène à la rencontre des œuvres de l'exposition pour vous en offrir un éclairage guidé selon les règles du hasard et du destin.

### Les plantes du futur - Atelier de dessin

→ *Studiolo, 2<sup>e</sup> étage, toutes les 30 min*

Imaginez et dessinez les propriétés et prophéties des plantes du futur, en compagnie de la dessinatrice Laura Daniel. Ces croquis végétaux aux accents écologiques réjouiront vos visions de l'avenir.

### Consultations divinatoires face aux œuvres

→ *1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étages de l'exposition*

Léone Metayer, diseuse de bonne aventure, répond à vos questions sur une sélection d'œuvres à travers un jeu de tarot de Marseille.

### Performance de Bridget Polk - *Rock Balancing*

→ *3<sup>e</sup> étage de l'exposition - en continu*

Bridget Polk exerce une pratique du *rock balancing* : elle empile des pierres et trouve leur point d'équilibre, leur permettant de rester assemblées avant de s'effondrer...

*PLUTO le café-restaurant de Lafayette Anticipations vous propose une sélection de bières et de jus pour énergiser votre divine soirée.*



© Chloé Magdeleine, Lafayette Anticipations

# VISITES AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LA VISITE VISIONNAIRE (gratuit)

*Tous les jours, 17h (1h) sauf le 1<sup>er</sup> mai*

Décryptez, en compagnie d'un·e médiateur·ice, les visions des artistes qui peuplent l'exposition *Coming soon*. Entre prédictions, oracles, systèmes d'anticipations, bouleversements et capitulations, *Coming Soon* mêle des œuvres contemporaines et historiques, qui se révèlent à mesure de vos échanges.

## LA VISITE DIVINATOIRE (5 €)

*Judis 14 mars, 28 mars et 25 avril, 19h (1h)*

Le hasard des arts divinatoires oriente votre chemin à travers une sélection d'œuvres. Chaque carte de tarot tirée pendant la visite vous introduit, par l'intermédiaire de Léone Métayer - comédienne et diseuse de bonne aventure - à un nouveau symbole et vous conduit vers une nouvelle œuvre. Une expérience propice à renouveler votre regard et votre réflexion sur les prédictions et les œuvres de l'exposition *Coming Soon*.

## L'ARCHI-VISITE (gratuit)

*Dimanches 10 mars, 7 avril et 5 mai, 16h (1h30)*

Une visite pour se rappeler que les murs ont une histoire... et découvrir l'ingéniosité du projet de Lafayette Anticipations imaginé par l'agence OMA (Rem Koolhaas), qui a métamorphosé un bâtiment historique en un écrin contemporain aux éléments mobiles. Une occasion de se faufiler dans les coulisses de ce chef-d'œuvre d'architecture expérimentale, en arpentant également les ateliers de production artistique, habituellement fermés au public.

Réservation sur [lafayetteanticipations.com](https://lafayetteanticipations.com)



## JEUNE PUBLIC & FAMILLE

### MA CAPSULE À REMONTER LE TEMPS

Atelier en famille, 6/10 ans (gratuit)

Tous les samedis, 14h30 (2h) sauf le 24 mars

Découvrez les œuvres de l'exposition puis créez en famille votre « capsule temporelle » : une boîte magique remplie de toutes vos projections pour le futur, un objet ou un animal imaginaire, un mot à ne jamais oublier...

### L'OMIKUJI DU FUTUR

Atelier ado, 15/18 ans | via pass Culture (gratuit)

Samedi 20 avril - en continu 14h30-17h

Réussirez-vous vos examens ou recevrez-vous un message de la part de votre crush ? Venez découvrir l'exposition et trouver les réponses aux questions qui vous tiennent à cœur, en créant votre propre *Omikuji*, un outil de divination japonais.

### LA PETITE ARAIGNÉE QUI LISAIT L'AVENIR

Parcours en famille, 3/5 ans (gratuit)

Tous les dimanches, 11h (1h) sauf le 24 mars

Voyagez dans le temps en suivant les aventures de Gipsy, petite araignée capable de tout deviner, à travers une exploration artistique ponctuée de mini-jeux.

### LA VISITE DE TOUS LES POSSIBLES

Visite ludique en famille, 6/10 ans (gratuit)

Les dimanches à 15h (1h) et tous les jours à l'occasion des vacances de printemps les 8, 10, 11, 12, 15, 17, 18, 19 avril à 15h (1h)

Êtes-vous prêt·e·s à vivre en famille une visite ludique, guidée par le hasard et la vision des artistes qui vous parlent de l'avenir du monde ?

### SUPER KIDS PARTY - 3/10 ans (gratuit)

Samedi 23 et dimanche 24 mars - en continu 14h30-17h

Art et jeux à tous les étages ! Le samedi : atelier de totems futuristes. Le dimanche : mini boum avec des sons de science-fiction concoctés par Radio Minus. Tout le week-end, un grand jeu pour découvrir les œuvres de l'exposition et partir à la recherche de prédictions magiques et d'oracles fantastiques.

### UN JOYEUX LIVRET DE JEUX ET DES CARTELS ENFANTS SURPRENANTS - 6/10 ans

Les enfants peuvent découvrir l'exposition *Coming Soon* à l'aide d'un joyeux livret de jeux. De courts textes ponctués d'anecdotes sur les œuvres et les artistes les accompagnent tout au long de leur visite.

# VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'Agence Claudine Colin au +33 (0)1 42 72 60 01

Harry Ancely / [harry@claudinecolin.com](mailto:harry@claudinecolin.com)



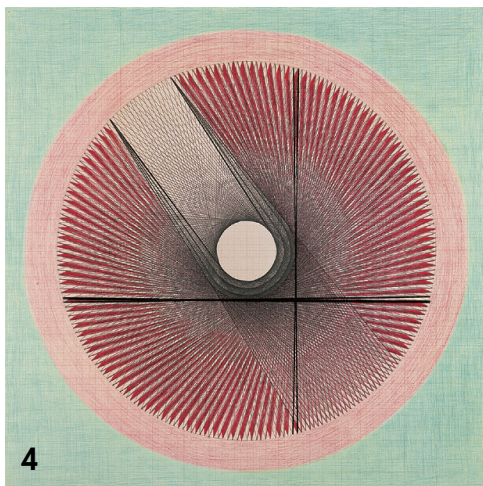
1



2



3



4



5

1. Rirkrit Tiravanija, *untitled (demain est la question)*, 2015. Sérigraphie sur table de ping-pong et raquettes, 76 x 274 x 152,5 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel, Paris © Florian Kleinfenn

2. Bridget Polk, *Balance*, 2024. Parpaings et pierres, dimensions variables. Courtesy de l'artiste © Bridget Polk

3. Diamond Stingily, *Entryways*, 2021. Porte avec batte, ferraille, 202 x 81 x 66 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Isabella Bortolozzi, Berlin © Florian Kleinfenn

4. Emma Kunz, *Sans titre*, vers 1938. Crayon et craie grasse sur papier brun millimétré, 79 x 79 cm © Emma Kunz Stiftung, Würenlos

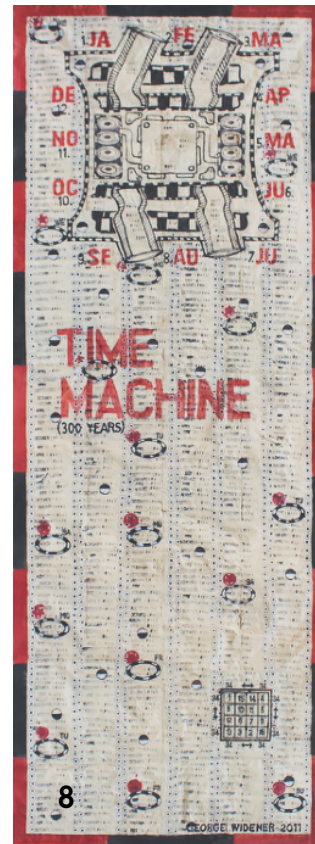
5. Cécile B. Evans, *Reality or Not*, 2023. Vidéo HD, couleur, son. Courtesy de l'artiste, LAYR, Vienne et Château Shatto, Los Angeles © Cécile B. Evans



6



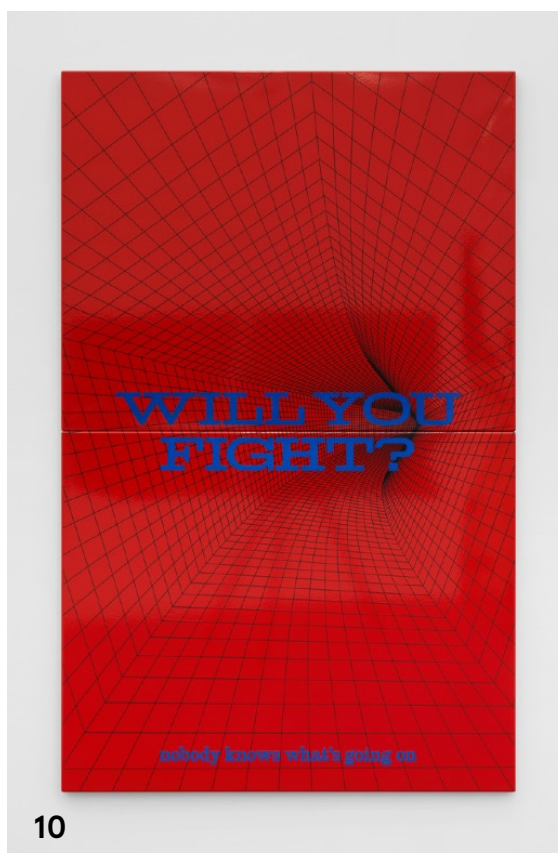
7



8



9



10

6. Chino Amobi, *ORACLE I (LIZ JOHNSON ARTUR)*, 2021. Huile et acrylique sur toile, 100 x 100 cm. Courtesy de l'artiste et de Fitzpatrick Gallery, Paris © Aurélien Mole

7. Heji Shin, *The Recruit, The New Guy*, 2020. Tirage pigmentaire d'archive, 165 x 117,9 cm. Courtesy Galerie Buchholz, Berlin © Heji Shin

8. George Widener, *Time Machine*, 2011. Encre et marqueur sur papier, 162,3 x 58 cm. Collection Emmanuelle et Guy Delcourt © George Widener

9. Xinyi Cheng, *Window*, 2021. Huile sur toile de lin, 79 x 56 cm. Collection privée. Courtesy de l'artiste et Matthew Marks Gallery, New York © Xinyi Cheng

10. Nora Turato, *WILL YOU FIGHT? nobody knows what's going on*, 2023. Émail vitreux sur acier, 192 x 120 x 3 cm. Courtesy de l'artiste et LambdaLambdaLambda, Prishtina/Paris. © GRAYSC



11



12



13



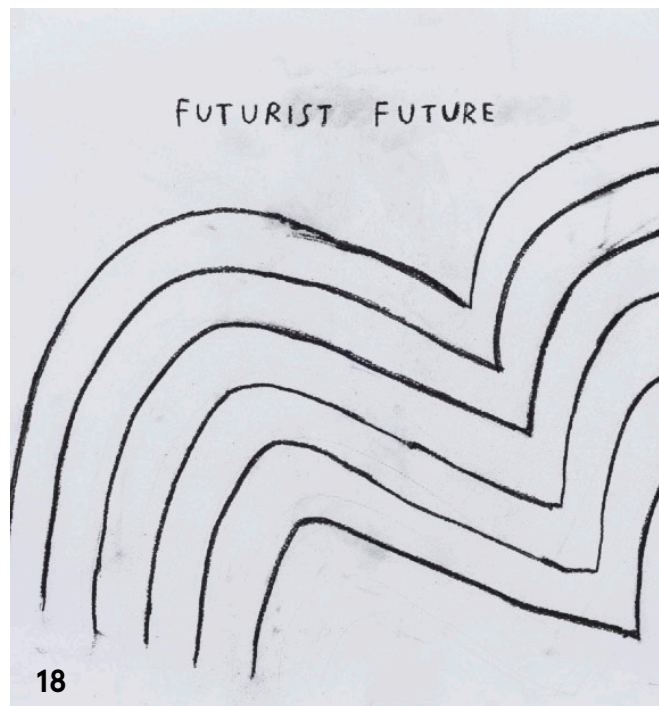
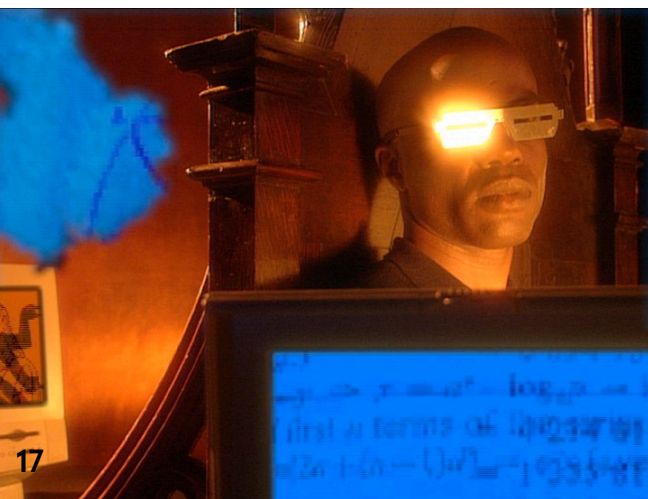
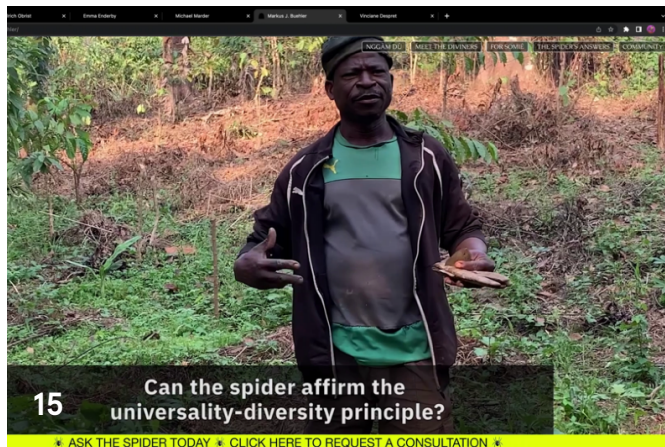
14

11. Lisa Signorini, *Tarot Signorini*, 2023. Dessin sur papier satiné et film holographique pressé à chaud, 7,5 × 10,5 cm (carte) Courtesy Lafayette Anticipations © Chloé Magdelaine, Lafayette Anticipations et ADAGP, Paris, 2024

12. Alexandru Chira, *The Spring (Stereometry for meditation)*, 1979-1980. Huile et crayon sur toile, clous et bois, 138 x 164 cm. Courtesy de l'estate de l'artiste et Fitzpatrick Gallery © Maria Studio Paris et ADAGP, Paris, 2024

13. Clovis Bataille, *Untitled (Fakir)*, 2020-2024 (en cours). Aiguilles usagées, peinture et sang sur panneau de bois, 62 × 180 cm. Collection de l'artiste © Clovis Bataille

14. Martine Syms, *O Yes, Tell Me (in Spanish), Cruelty, then Ruin, but also, Luck, Charm*, 2023. Peinture à huile solide sur papier Fabriano, 214 × 150,4 cm. Courtesy de l'artiste, Sadie Coles HQ et Bridget Donahue, New York © Martine Syms



15. Nggamdu.org. Vidéo, 2021-en cours. Courtesy Bollo Pierre 'Tadios', Iréné Nguea, ngam (the spider) and Nggamdu.org. Licensed under CC BY-SA 4.0 by Nggamdu.org, 2019-24

16. Marguerite Humeau, *Common Moonwort*, 2023. Pigments et eau sur papier, 63,6 × 100,6 cm. Courtesy de l'artiste et White Cube, London © Marguerite Humeau

17. Black Audio Film Collective, John Akomfrah, *The Last Angel of History*, 1995. Vidéo couleur, son, 45 min 07 sec. Courtesy de Lisson Gallery, London et Lafayette Anticipations © ADAGP, Paris, 2024

18. Christine Sun Kim, *Futurist Future*, 2023. Peinture murale adaptée d'un dessin de 2016, dimensions variables. Courtesy de l'artiste, White Space, Beijing et François Ghebaly, Los Angeles © Yang Hao

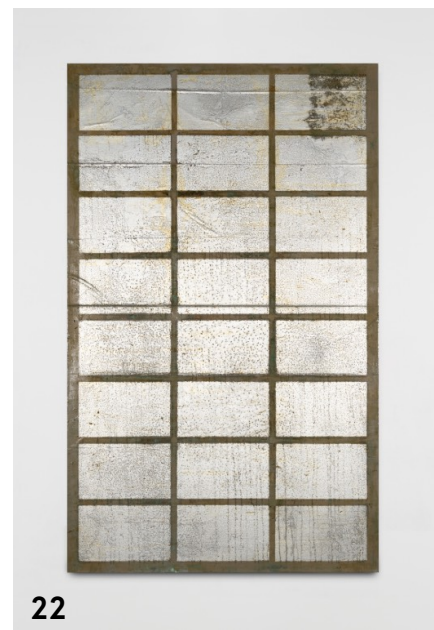
19. Philippe Parreno, *No More Reality, la manifestation*, 1991. Vidéo, couleur, son, 3 min 55 sec © Philippe Parreno



20



21



22



23



24

20. Stèle à oreille dédiée par Iouney à Ptah, 1550 - 1069 avant J.-C. (Nouvel Empire, XIX<sup>e</sup> dynastie). Calcaire gravé, 11,4 x 9,8 x 3,5 cm. Collection Musée du Louvre, Paris. Département des Antiquités égyptiennes © 2017, Musée du Louvre / Christian Décamps

21. Cerith Wyn Evans, '*...après Stéphane Mallarmé*', 2023. Néon, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery © Cerith Wyn Evans et Rebecca Fanuele

22. Mimosa Echard, *I'm raining*, 2023. Toile tendue sur châssis aluminium, tissu antiradiations, papier aluminium, vernis acrylique transparent, 180 x 110 x 3 cm. Collection Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin, Paris. Courtesy Lafayette Anticipations © Marjorie Brunet Plaza et ADAGP, Paris, 2024

23. Stéphanie Brossard, *Intempéries*, 2020 (détail). Eau, baignoire, céramique, pompes, écran et Internet, dimensions variables. Vue de l'exposition *L'intraitable beauté de nos vies sauvages #2*. Avignon, Collection Lambert, 2022. Courtesy Lafayette Anticipations © ADAGP, Paris, 2024 et Collection Lambert, 2021

24. Neïl Beloufa, *Screen Talk*, 2014. Vidéo. Courtesy de l'artiste et Lafayette Anticipations © ADAGP, Paris, 2024

Les œuvres de Mimosa Echard, Neïl Beloufa, Stéphanie Brossard, John Akomfrah, Alexandru Chira et Lisa Signorini, ainsi que les photographies, sont protégées par le droit d'auteur. Leur reproduction et leur diffusion dans la presse sont autorisées gracieusement sous réserve d'être en lien avec l'événement objet du présent dossier. Toute reproduction devra en outre être accompagnée de manière claire et lisible du titre de l'œuvre représentée, du nom de l'auteur de l'œuvre et de celui de la photographie, de l'année de création de l'œuvre si elle est fournie, ainsi que la mention « Courtesy Lafayette Anticipations © ADAGP Paris ».

Les deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page sont exonérées.

Au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ; toute reproduction en couverture ou à l'une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits.

Presse : [presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr).





LAFAYETTE ANTICIPATIONS

9

LAFAYETTE  
Boutique & Café-restaurant  
Mater  
du mardi au jeudi, 11h - 19h  
Exhibition open everyday  
from Tuesday to Thursday  
Niveau 1 and 1A, 101 Avenue Lafayette

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

# LA FONDATION

## **L'art pour une autre expérience du monde**

Créée à l'initiative du Groupe Galeries Lafayette, la Fondation est un lieu d'exposition et d'échanges consacré aux arts visuels et vivants. Située au cœur de Paris dans le Marais, Lafayette Anticipations invite à découvrir d'autres manières de voir, sentir et écouter le monde d'aujourd'hui pour mieux imaginer, grâce aux artistes, celui de demain.

## **Ouvrir des horizons**

La Fondation présente chaque année, au travers de trois expositions, des œuvres audacieuses, inspirantes et émouvantes, qui proposent autant de visions du monde que de manières de l'habiter. La scène musicale émergente est invitée en janvier lors du Festival Closer Music, les arts vivants croisent les arts plastiques pendant le Festival Échelle Humaine en septembre. Le programme public se fait l'écho autour des conférences, conversations et performances, des idées qui agitent et nourrissent notre temps.

## **Accueillir**

Gratuites, les expositions sont à découvrir seul·e·s, en groupe ou accompagné·e·s par des médiateur·rice·s privilégiant le partage, pour une visite vivante et accessible. La Fondation propose des rencontres et ateliers pour petit·e·s et grand·e·s et ouvre grand ses portes pour favoriser l'expression de toutes les sensibilités, en accueillant les publics les plus divers.

## **Les artistes et la création au cœur de la Fondation**

Les ateliers au sous-sol de la Fondation sont un terrain d'expérimentation et de création pour les artistes, qui y trouvent des moyens sur-mesure dédiés à la production, au montage de films et à l'édition. Un nouveau studio graphique est invité chaque année à une carte blanche pour créer des identités visuelles en lien avec les expositions.

## **Dans un bâtiment en mouvement**

À l'image du monde en mutation qu'elle regarde, la Fondation s'incarne dans un bâtiment modulable aux plateformes mobiles imaginé par Rem Koolhaas.

La Fondation s'organise autour de son rez-de-chaussée ouvert sur le quartier, s'élève dans des espaces d'exposition, des ateliers, un studio enfants.

## **Un lieu de vie ouvert**

Le rez-de-chaussée et son agora est un lieu de vie ouvert à tou·tes. La Librairie présente les éditions de la Fondation, des livres en écho à la programmation et aux enjeux sociétaux, ainsi que des objets de design et des disques. PLUTO, le café-restaurant, propose toute la journée et en soirée une cuisine signée par le·la chef·fe résident·e.

## **Un espace de solidarités et d'attentions**

Lafayette Anticipations cultive une approche solidaire de la création : visites orientées vers le bien-être, programmes d'art thérapie, collaborations avec des partenaires du champ médico-social et des personnes en situation de précarité. La Fondation favorise les projets artistiques associatifs et transmet son savoir-faire auprès des jeunes issus de tous horizons.

## **Jeunes générations et esprit de transmission**

Ouverte aux jeunes publics et à leurs familles, Lafayette Anticipations est un espace de partage. Textes à hauteur d'enfants, visites et ateliers, événements festifs et carnets de jeux sont proposés gratuitement. La Fondation conçoit des actions de la maternelle à l'enseignement supérieur en complicité avec les professionnel·le·s de l'éducation.

## **Une collection du temps présent**

Lafayette Anticipations prolonge son soutien à la création contemporaine au travers de sa collection et d'acquisitions portées depuis 2013 par le Fonds de dotation Famille Moulin. Grâce à un comité d'expert·e·s, la collection s'enrichit chaque année d'œuvres d'artistes émergent·e·s. 370 œuvres représentatives de ses engagements constituent aujourd'hui le Fonds.



# APPEL À PROJETS 2024 – À L'ŒUVRE!

*Le programme de soutien à la création de Lafayette Anticipations*

Avec la cinquième édition d'À l'œuvre!, Lafayette Anticipations offre aux artistes une résidence de création – de la recherche à la conception en passant par l'expérimentation.

À l'œuvre! accueillera cette année un·e artiste pour une durée de trois mois. Il·elle sera accompagné·e par les équipes curatoriales et de production de Lafayette Anticipations pour développer sa proposition dans les ateliers de la Fondation et la réaliser selon des principes de production responsable.

L'appel à projets À l'œuvre! est ouvert du 18 mars au 24 mai 2024. Le·la lauréat·e sera annoncé·e le 26 juin et bénéficiera d'une résidence à Lafayette Anticipations de septembre à décembre 2024.

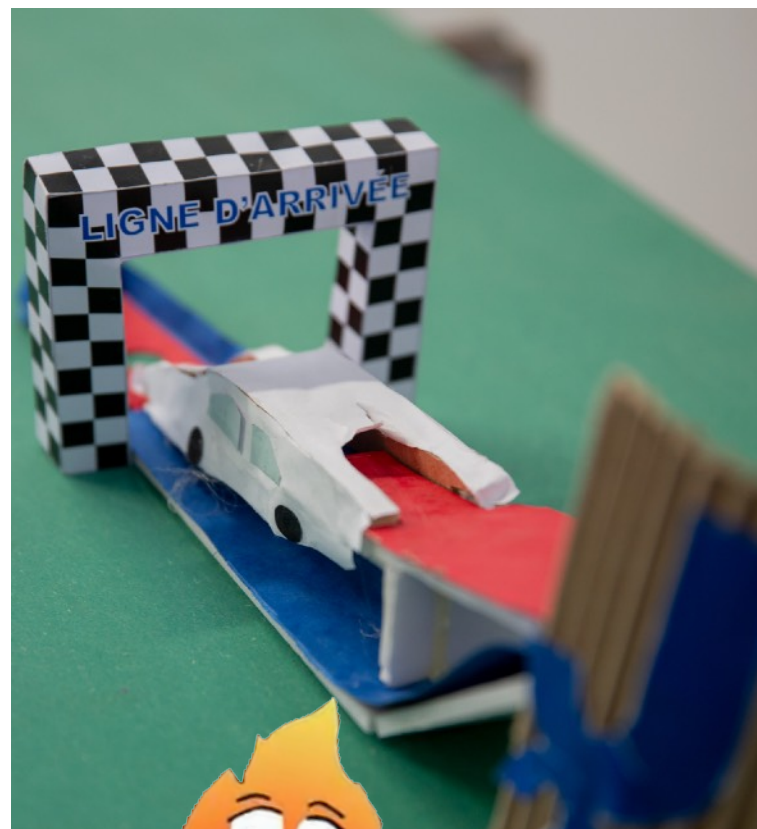
Le parc de machines mis à disposition se déploie au sous-sol et au troisième étage de la Fondation. L'atelier de production permet le prototypage, l'usinage et la conception de sculptures et d'installations ; l'atelier d'édition permet d'expérimenter autour de projets papiers et éditoriaux.

À ces deux ateliers s'ajoute une station de montage permettant de développer des productions audiovisuelles.

Depuis 2020, le programme À l'œuvre! a accueilli 23 artistes au sein des ateliers de la Fondation : Stéphanie Lagarde, Isaac Lythgoe, Valentin Noujaïm, Lisa Signorini, Bonnie Banane, Arnaud Dezoteux, Carina Emery, Tarek Lakhrissi, Simon Ripoll-Hurier, Marina Xenofontos, Guillaume Aubry, Gaëlle Choisne, Matto Magazine, Garush Melkonyan, Julien Perez, Sevali, Elvire Caillon & Léonard Martin, Paul Heintz, Agata Ingarden, Christelle Oyiri, EAAPES, Émilie Pitoiset, Hall.Haus.

Grâce aux moyens, aux outils et à l'accompagnement humain des équipes de curateur·rices et de production de la Fondation, cette phase de conception est devenue pour les artistes un moment privilégié pour s'interroger, expérimenter, et tester.

# À VENIR



## LA RUÉE VERS L'OR

Parc de loisirs par ebb.global

Créé avec la filière professionnelle du lycée Alfred Nobel de Clichy-sous-Bois

Lafayette Anticipations : 19 juin-1<sup>er</sup> septembre 2024

Ateliers Médicis : 1<sup>er</sup> juin-28 juillet 2024

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, Lafayette Anticipations et les Ateliers Médicis s'associent à ebb.global pour produire un projet hors du commun avec 60 lycéen·nes de Clichy-sous-Bois. Leurs visions, sensations d'un monde déréglé ou idéal, se déploient sous la forme d'un parc de loisirs.

Expérience immersive et interactive, *La Ruée vers l'or* plonge au cœur des rêves et des préoccupations de cette jeunesse qui imagine - et crée - de nouvelles pratiques sportives, s'inspirant de parcours sportifs singuliers ou proposant de nouvelles règles du jeu.

Résultat d'un travail mené sur plusieurs années par ebb.global, les enseignants et les lycéen·nes, ce parc de loisirs expérimente et propose de nouvelles manières de produire ou de jouer.

Au sein d'un décor qui emprunte les codes de l'industrie du divertissement, se dessinent d'autres perspectives sur la société, ses codes et ses valeurs. *La Ruée vers l'or* se réapproprie ces « machines à rêves » que sont les parcs de loisirs et invite à se laisser divertir par les grands mythes d'aujourd'hui.

Avec 60 élèves du lycée Alfred Nobel en :

- > 1MELECC (Première Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés)
- > TMCV (Terminale Métiers du Commerce et de la Vente)
- > TAGORA (Terminale Assistance à la Gestion des Organisations et de leurs Activités)

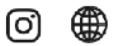
Commissariat : Neïl Beloufa, Rebecca Lamarche-Vadel et Clément Postec



© Chloé Magdelaine / Camille Lemonnier, Lafayette Anticipations

# LA LIBRAIRIE

art & design



La Librairie Lafayette Anticipations est une adresse imaginée pour les amateur·rice·s d'art, de design, de beaux livres et de surprises.

Pensée comme une mine d'or où dénicher des pépites, vous y trouverez les éditions d'artistes de Lafayette Anticipations, des livres et des disques en écho à la programmation et à l'actualité des idées, ainsi qu'un choix singulier d'objets d'art et de design :

- Beaux-livres et essais liés à l'exposition ;
- Sélection de designers auto-édité·e·s ;
- Un choix de vinyles à découvrir ;
- Un lieu de vie pour les éditeur·rice·s mettant en avant la nouvelle scène.

Ouverte du lundi au dimanche, 11h-19h

Fermée le mardi

Eshop 24/7 : [shop.lafayetteanticipations.com](http://shop.lafayetteanticipations.com)

Une actualité riche en événements

Le programme - lancement d'ouvrages ou magazines, signatures - fait écho aux expositions, au programme public, aux éditions de la Fondation.

→ Rencontre autour de *l'Abécédaire d'auto-édition féministe*, le 14 mars à 19h30

Une rencontre avec les autrices de *l'Abécédaire d'auto-édition féministe*, Apolline et Clémentine Labrosse, aux éditions Trouble | Censored.

Retrouvez la programmation complète des rencontres et lancements de La Librairie sur [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)



Thomas Coupeau © Marine Billel



© Chloé Magdeleine, Lafayette Anticipations

# pluto

*café-restaurant*

**Le chef Thomas Coupeau s'installe au café-restaurant de la Fondation. Inventif et chaleureux, il s'agit de l'adresse immanquable du quartier du Marais !**

Situé dans le Marais, au cœur de la Fondation, pluto propose une cuisine savoureuse la journée et en soirée. Au déjeuner et l'après-midi sont proposés des plats gourmets et réconfortants et des pâtisseries au comptoir, à sublimer d'un chai latte ou d'un thé parfumé. L'occasion de faire une pause après une visite d'exposition tout en profitant de l'architecture de la Fondation.

En soirée, quand la Fondation et l'exposition ferment leurs portes, le restaurant reste ouvert. Thomas Coupeau y propose une cuisine empreinte de ses souvenirs d'enfance, de la cuisine de ses parents restaurateurs et des parfums des marmites préparées par ses grands-parents vietnamiens. La sélection de vins natures sublime les plats et ravit tous les palais, des plus classiques aux curieux à l'affût de découvertes.

Ouvert du mercredi au dimanche  
À partir de 11h

# INFOS PRATIQUES

## PARTENAIRES MÉDIAS

Libération  
Télérama  
M Le Magazine du Monde  
Konbini  
Le Bonbon  
The New York Times

## TARIFS EXPOSITIONS

Exposition : gratuite  
Visites : gratuites  
Rencontres : gratuites  
Ateliers en famille : gratuits  
Performances : gratuites  
Concerts : 10 €

## REBOND

### L'outil de médiation

Sur place ou à domicile, ReBond vous guide dans la (re)découverte de l'exposition.

[lafayetteanticipations.com/fr/rebond](http://lafayetteanticipations.com/fr/rebond)

## CONTACTS PRESSE

*Claudine Colin Communication*

**Harry Ancely**

Tél. +33 (0)1 44 59 24 89 • [harry@claudinecolin.com](mailto:harry@claudinecolin.com)

*Lafayette Anticipations*

**Annabelle Floriant**

Responsable du pôle communication

Tél. +33 (0)6 63 39 79 57

[afloriant@lafayetteanticipations.com](mailto:afloriant@lafayetteanticipations.com)

Les dossiers de presse sont téléchargeables sur notre [site](#).



## ACCÈS

### Lafayette Anticipations

9, rue du Plâtre - 75004 Paris  
44, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie  
75004 Paris

## HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours : 11h- 19h  
Nocturne le jeudi : 11h-21h  
Fermé le mardi

### Métro

Rambuteau : ligne 11  
Hôtel de Ville : lignes 1 & 11  
Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 &  
RER A, B & D

### Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75  
Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75  
Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96

### Vélib

N° 4103 : Archives - Rivoli  
N° 4014 : Blancs-Manteaux - Archives

### Autolib'

36, rue du Temple  
37, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

### Parking

31, rue Beaubourg  
41-47, rue Rambuteau  
4, place Baudoyer